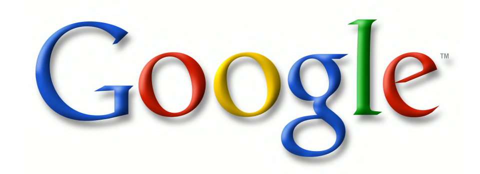
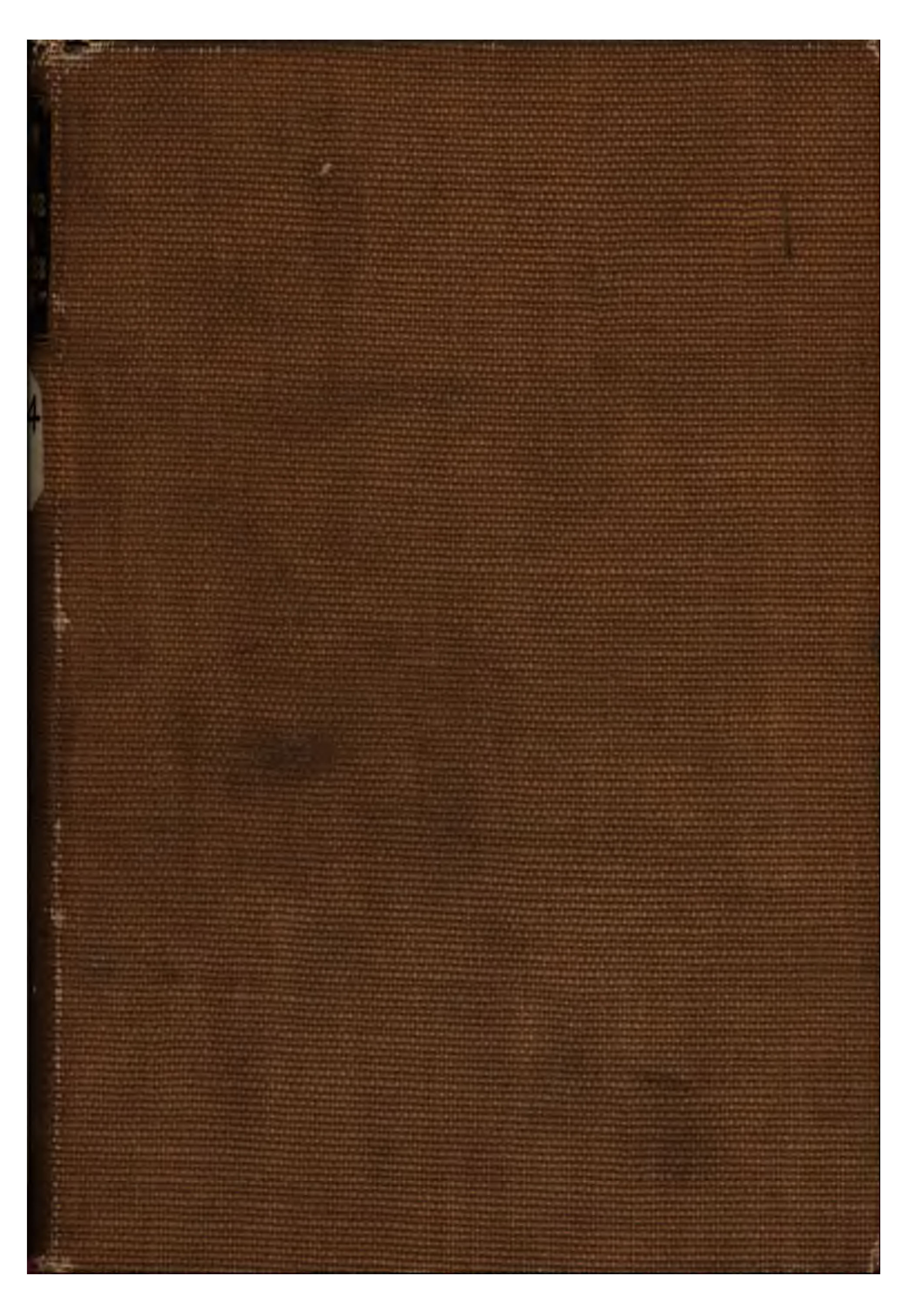
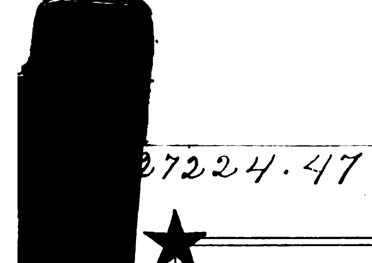





ACADEMIAE HARVARDIANAE
VE RI TAS





RECUEIL

DE

Chants populaires bretons

DU PAYS DE CORNOUAILLES

PAR

H. GUILLERM



RENNES
IMPRIMERIE BREVETÉE FRANCIS SIMON
6, rue des Carmes (Champ de Mars)
—
1905

RECUEIL

DE

Chants populaires bretons

DU PAYS DE CORNOUAILLES

faut l'avouer, l'éducation musicale populaire laisse à désirer en Bretagne. On réagit, mais depuis peu.

Notre unique but est de collaborer au réveil du génie celtique en matière de chansons populaires, et vraiment la chose n'est pas aussi difficile qu'on se l'imagine. Il suffit d'un peu de bonne volonté, et de faire comprendre à notre entourage que tout ce qui vient de la Capitale n'est pas à louer ni à imiter. On nous traitera vraisemblablement de naïfs, laissons dire et rira bien qui rira le dernier. *Quand nous avons des autorités telles que les Bourgault-Ducoudray, les Tiersot, les Pierre Aubry, les savants professeurs du Conservatoire et de la* Schola Cantorum *avec nous, nous pouvons sans hésiter croire que l'œuvre du chant populaire mérite une place honorable dans l'éducation.*

Bretons, chers compatriotes, les musiciens de renom, à l'envi, proclament la beauté pure, calme et idéale *de nos chansons bretonnes, pourquoi ne pas cultiver ces mélopées qui sont comme l'expression de nos sentiments intimes et du caractère si noble de notre race ?*

On a répété et redit mille fois que la musique bretonne est triste. Rien n'est plus faux. Elle est expressive *et rend tous les sentiments selon les circonstances, mais il est bon de connaître la langue des*

aïeux pour savourer toutes les délicatesses du langage mélodique. L'accent tonique breton est, en effet, un puissant facteur d'expression mélodique. Notre poésie n'a cure de la poétique des nations latines; si elle se rencontre sur le même terrain que ses voisines, elle a des rythmes qui sont qualifiés d'originaux et qui lui sont propres.

Dans les chants vraiment populaires, l'accent tonique breton correspond toujours avec l'accent musical, ou plutôt, il règle l'accent musical. Ceci nous procure des éléments rythmiques différents dans la même mélodie ou produit des rythmes qui seuls sont usités dans la musique savante. Mais il y a aussi le nombre de syllabes dans les vers qui vient enrichir l'élément rythmique de la mélodie bretonne.

Prenons la petite grammaire bretonne d'Ernault. Au chapitre de la versification nous trouvons des vers de 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9 syllabes. — A partir de 10 syllabes jusqu'à 17, un élément nouveau entre en ligne de compte, c'est la césure. Voici ce que dit M. Ernault :

Le vers de 10 syllabes = 4 + 6 ou 5 + 5
celui de 12 — = 6 + 6
celui de 13 — = 7 + 6, quelquefois 6 + 7
celui de 15 — = 8 + 7
et celui de 17 — = 8 + 9.

Y a-t-il à s'étonner dès lors que nous nous servions dans notre art musical des mesures de la musique moderne, et en plus des mesures à cinq et sept temps ?

La mesure à cinq temps est même très fréquente chez nous. On s'en rendra compte par la suite.

Notre but n'est pas de donner ici la synthèse d'un cours de musique bretonne. Nous jetons à bâtons rompus quelques idées sur le papier, renvoyant au Clocher breton *pour plus amples développements. Il est bon cependant que nous nous expliquions au sujet d'une assertion qui fait le tour... des salons. (Le peuple se soucie fort peu en quel mode chante le voisin). Or, pour être poli, il faut en compagnie affirmer que le charme de la musique bretonne a son principal facteur dans le mode... mineur.*

D'accord. Mais de quel mineur, s'il vous plaît ? Eh bien ! il y a tantôt deux ans que nous nous occupons de Folk-lore, et nous n'avons pas encore trouvé trace du mode mineur moderne. Nous ne prétendons point qu'il n'existe pas. En tout cas, il est rare.

Les modes mineurs anciens, oui, sont mis largement à contribution. Ainsi, on trouvera dans ce recueil le premier ton du plain-chant sans si ♭ *: le premier ton avec* si ♭*. Ce dernier se confond avec l'hypodorien ancien qui n'est autre que la gamme mineure sans la*

sensible. — *Ces mineurs-là existent et ont une expression modale qui est loin d'être aussi efféminée que celle du mineur européen. Malgré cela, la musique bretonne est gaie même avec ses modes mineurs, et n'exclue aucun mode.*

Assez fréquemment la musique celtique a quelque chose de vague et de voilé dans sa forme modale. Il faut du tempérament alors pour en saisir les trames harmoniques, et encore ne réussit-on pas toujours à satisfaire pleinement sa curiosité de chercheur ou d'amateur.

Bornons-nous, au sujet des modes, à ces quelques lignes. Les musiciens trouveront ailleurs de quoi satisfaire leurs désirs, les amateurs se contenteront de la mélodie pure et simple.

Avant que de terminer, nous donnerons simplement ce conseil (si on veut bien l'accepter) : Jugez de la mélodie bretonne, en breton. *Que la musique moderne ait ses exigences, cela ne nous tracasse guère. Elle adore la* carrure. *Notre art national breton connaît également cette forme du langage musical. Il va même plus loin dans la voie du progrès (on dira encore que les Bretons sont arriérés !). En effet, il évolue dans la période binaire, dans la période ternaire, dans la période à cinq phrases, et quelquefois même exprime le trop-plein du sentiment dans une phrase*

intermédiaire ou indépendante, la période mésodique des anciens.. En un mot : la musique bretonne ne semble destinée qu'à parler le langage du beau. Elle s'est acquittée à travers les siècles d'une partie de sa mission. Aux enfants de Breiz-Izel de continuer les traditions séculaires.

Que ce recueil aille porter l'espérance à nos compatriotes. Qu'il soit un témoignage de notre profond amour pour notre Très Chère Petite Patrie.

Breiz da virviken !

H. G.



I

DAṆZ-TRO.

RONDE



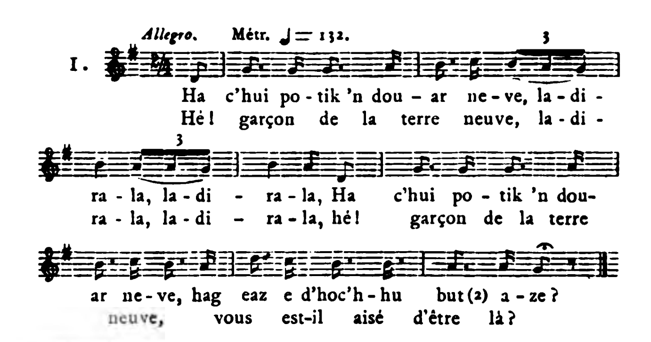
I

DANZ-TRO

RONDE (1)
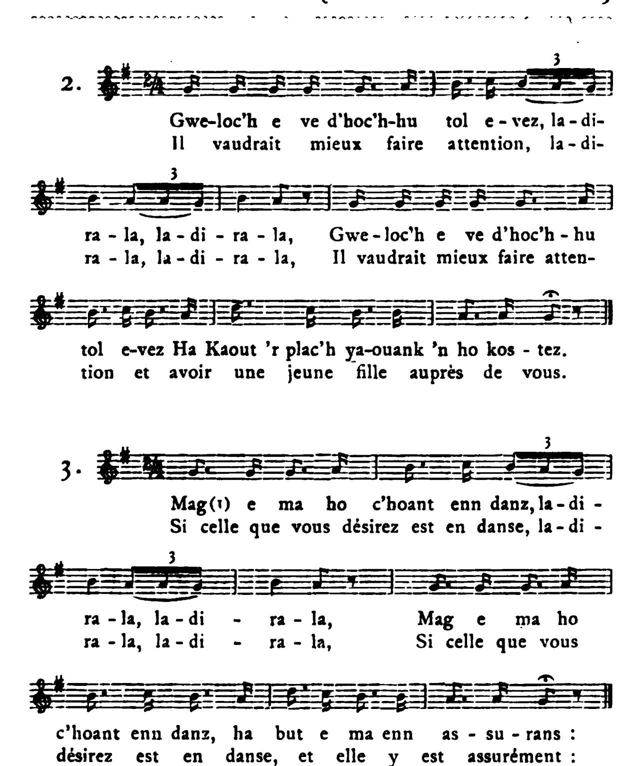
Ronde populaire de Trégunc (Finistère).

—



(1) Dans cette pièce et les suivantes, nous reproduisons scrupuleusement la forme des dialectes parlés.

(2) But pour Bout ou beza = être.



(1) Mag pour Ma ou Mar = si.

4 *(Exécuter comme le 3e couplet.)*

Tol an dorn divar he fenn
Ladirala, ladirala,
Tol an dorn divar he fenn
Ha chench aneï kreiz an dachen

5 *(Exécuter comme le 3e couplet.)*

Setu aze ma digouet
An daou zen joli da velet.

6 *(Exécuter comme le 1er couplet.)*

Daou zen joli ha daou zen gai,
Ha plumachennou deuz o zaë.

7 *(Exécuter comme le 3e couplet.)*

Plumachennou deuz o zok
Eun da zreoñ hag eun d'oc'h rok.

8 *(Exécuter comme le 3e couplet.)*

Eun da c'houk hag eun da iar
Hag eur c'hostraïk d'ar glujar.

9 *(Exécuter comme le 1er couplet.)*

Penestou(1) kroez var ar c'hreis-te
Hag int 'zigor pa zav an de.

10 *(Exécuter comme le 3e couplet.)*

Int 'zigor pa zav an de
Ken klouz(2) an eil 'vit egile.

11 *(Exécuter comme le 3e couplet.)*

Tro an heol an(3) penest braz,
Ha c'hui potr yaouank oet(4) d'ho plas

(1) Penestou pour prenestou = fenêtres.
(2) Klouz, forme du breton morbihannais pour *koulz*, usité généralement dans le Finistère.

4 (*Exécuter comme le 3e couplet.*)

Mettez-lui la main sur la tête,
Ladirala, ladirala,
Mettez-lui la main sur la tête
Et attirez-la au milieu de la place.

5 (*Exécuter comme le 3e couplet.*)

Voilà qu'ils sont arrivés
Les deux jolis individus et on les voit.

6 (*Exécuter comme le 1er couplet.*)

Deux jolis et gais individus
Et des plumes à leur robe.

7 (*Exécuter comme le 3e couplet.*)

Des plumes à leurs chapeaux,
Une devant, l'autre derrière.

8 (*Exécuter comme le 3e couplet.*)

L'une au coq, l'autre à la poule
Et une espèce de toute petite à la perdrix.

9 (*Exécuter comme le 1er couplet.*)

Des fenêtres en croix sur le midi
Qui s'ouvrent quand arrive le jour.

10 (*Exécuter comme le 3e couplet.*)

Elles s'ouvrent quand vient le jour
Aussi bien l'une que l'autre.

11 (*Exécuter comme le 3e couplet.*)

La grande fenêtre est tournée au soleil,
Et vous jeune homme allez à votre place.

---

(3) An, pour ar = le, la. Cette forme de l'article breton est en usage en général dans la zone où les femmes portent la grande collerette.

(4) Oet pour eet ou it = allez.

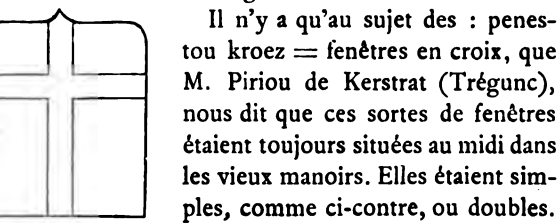
Notes. — Cette ronde est ancienne, elle est réservée aux jeunes gens et jeunes filles. On y change « potr ou potik », en « plac'h ou plac'hik », selon le personnage qui se trouve dans la ronde.

Nous reproduisons la notation des trois premiers couplets à cause des variantes mélodiques dues au nombre différent de syllabes dans les vers. D'ailleurs, nous le verrons encore dans la suite, les chanteurs populaires ne sont jamais arrêtés par le nombre plus ou moins considérable de syllabes dans un vers. Ils arrivent toujours à leur but avec des variantes remarquablement fines et presque toujours très heureuses.

La poésie de cette pièce est assez énigmatique. On dirait que généralement dans leurs chansons de danses les Bretons ne considèrent que la valeur de l'élément musical. Ceci, et d'autres pièces que nous possédons, le laisseraient croire.

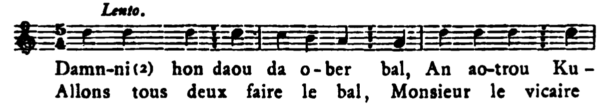
Nous prions les lecteurs de consulter les « Chansons et danses des Bretons » par Quellien, p. 215 et suiv., pour y lire deux variantes de notre ronde. — Dans son ouvrage M. Quellien parle d'une jeune fille de Terre-Neuve. Nous avons voulu au sujet de notre pièce nous rendre compte de ce fait. Personne n'a pu nous renseigner.

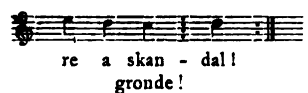




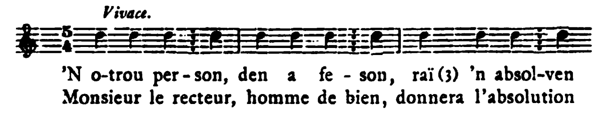
Il n'y a qu'au sujet des : penes-tou kroez = fenêtres en croix, que M. Piriou de Kerstrat (Trégunc), nous dit que ces sortes de fenêtres étaient toujours situées au midi dans les vieux manoirs. Elles étaient simples, comme ci-contre, ou doubles.

Un certain usage est assez intéressant ici à rapporter. C'est celui-ci. Avant de commencer la ronde, on tourne très lentement en se tenant, naturellement, par la main et en chantant[1] :





Puis, après avoir deux fois prononcé cette terrible phrase, pour se faire la conscience, l'on tourne et chante très vite ce qui suit, avant que d'attaquer la ronde :





d'an dan-sou - rien.
aux danseurs.

(1) Nous avons relaté cet usage dans un recueil de mélodies bretonnes, destiné au concours de 1904 de la Schola Cantorum.

(2) Damn-ni pour deomp-ni = allons nous.

(3) Raï' mis pour raïo = donnera.



II

DANZ-TRO
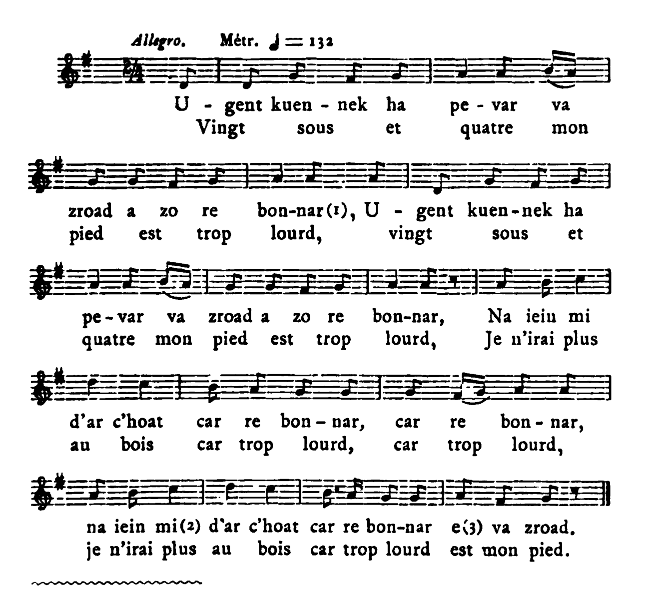
RONDE

II

DANZ-TRO

RONDE

Chanté par Ph. Quéroué, de Trégunc (Finistère).



(1) Re bonnar pour re bouner = trop lourd.
(2) Na iein mi pour ne zin mui = je n'irai plus.
(3) e pour eo = est.

NOTES. — Cette ronde se continue ainsi :

Naontek kuennek ha pevar = Dix-neuf sous et quatre.
Trihuec'h kuennek ha pevar = Dix-huit sous et quatre.
Etc., etc.



III

AR PAOURKEAZ LANIK

LE PAUVRE CHER ALAIN

III

AR PAOURKEAZ LANIK

LE PAUVRE CHER ALAIN

Chanté par VINCENT BOURC'HIS, de Trégunc
(Finistère).

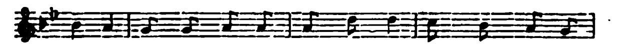
Gavotte. Métr. ♩ = 144 environ.

I. 

Me 'zo eur paour keaz den a zi - var ar
Je suis un malheureux sur cette terre,



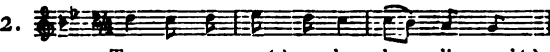
bed - ma, A zo enn eun ex - il euz ar re gru -
Retenu dans un exil des plus cruels,



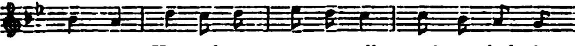
el - la, Di - dos - tet oll tud yaou-ank ha d'hoc'h me tis -
Approchez tous jeunes gens et je vous appren -



koue-zo, An hent var be - hi - ni am euz ker-zet, a - to.
drai le chemin sur lequel j'ai toujours marché.

2. 

Tre - me - net ao(1) an de, ha di - goued(2)
Le jour est passé, et la nuit est



an noz : Hag a-benn na vo pell, teui an dud da
venue : Et sous peu, le monde se



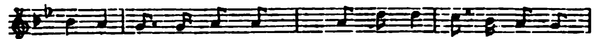
re-poz, Ha me paour-keaz La-nik e kor-nik ma jar-din,
reposera, Et moi pauvre Lanik au coin de mon jardin,



N'ou - zon ket pe - tra go-ber(3) pe goue-lo(4) pe c'hoar-zin.
Je ne sais que faire, ou pleurer ou rire.

3. 

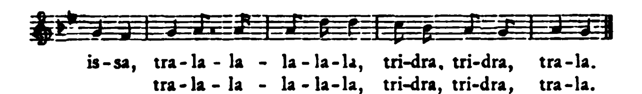
Me 'glev an es-tik(5) kuz gant he vouez a -
J'entends le rossignol des nuits à la voix



laou - ret, 'zo kom-man-set da ga - na 'barz ar c'hoa-jou
d'or, qui a commencé son chant, caché dans les

ku-zet, Hag ar mer-c'hied(6) yaou-ank fur enn em re-jou -
bois, Et les jeunes filles sages s'en réjouissent,

(1) Ao pour eo = est.
(2) Digoued pour digouezet = est arrivé, est venu.
(3) Gober pour ober = faire.
(4) Gouelo pour gouela = pleurer.
(5) Estik pour eostik = Rossignol.
(6) Merc'hied pour merc'hed = femmes.



Notes. — Il est possible que cette chanson ne soit pas complète. En tout cas, nous avons cru bien faire, en notant tout du long les trois couplets qui nous furent chantés. Les musiciens y verront des variantes mélodiques presque insignifiantes, mais très heureuses malgré tout. D'ailleurs, Vincent Bourc'his est un chanteur émérite, doué d'un bel organe. C'est un charmeur.

On remarquera que cette mélodie est du mode mineur ancien, appelé hypodorien.



IV

AR PLAC'H YAOUANK GLAC'HARET

LA JEUNE FILLE CHAGRINÉE

IV
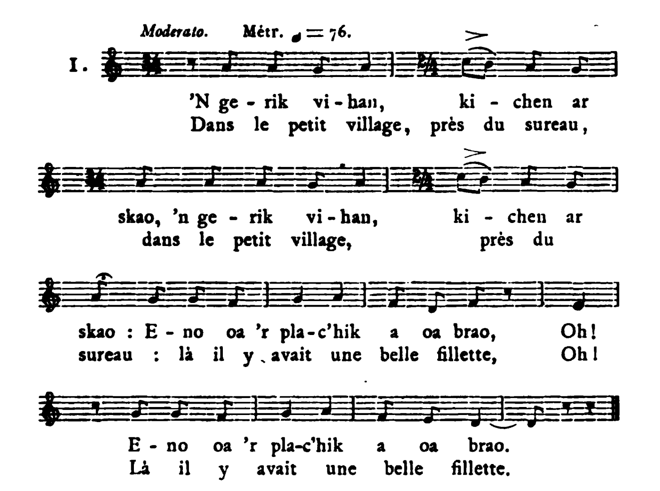
AR PLAC'H YAOUANK GLAC'HARET

LA JEUNE FILLE CHAGRINÉE

(1re *Version*)

Chanté par M. Laz, de Kernével (Finistère).

—



2

Petra 'zervich d'heï[1] da vut[2] brao ?
Ne ket 'vit dimizi atao, oh !
Ne ket 'vit dimizi atao. —

3

— Ma merc'hik paour na ouelit ket
'Benn ar bla-zeu c'hui vo dimeet.

4

— 'Benn ar bla-zeu me 'vo maro,
Me 'vo maro hag enteret.

5

Me 'vo maro hag enteret :
Lakeet e kornik ar vered,

6

Lakeet e kornik ar vered,
Var ma be daou pe dri bouket.

7

Var ma be daou pe dri bouket,
Unanik ru, daou violet.

8

'Vit ma laro an dud yaouank :
« Setu aman eur plac'hik koant,

9

« Setu aman eur plac'hik koant,
« A zo maro e kreiz he c'hoant ».

(1) D'heï pour d'ezhi = à elle.

2

A quoi lui sert d'être belle ?
Puisqu'elle ne peut se marier, oh !
Puisqu'elle ne peut se marier. —

3

— Ma chère fille ne pleurez pas,
Pour l'an prochain vous serez mariée.

4

— Pour l'an prochain je serai morte,
Je serai morte et enterrée.

5

Je serai morte et enterrée,
Et mise dans un petit coin du cimetière.

6

Mise dans un petit coin du cimetière,
Sur ma tombe deux ou trois bouquets.

7

Sur ma tombe deux ou trois bouquets,
Un tout petit rouge, deux violets.

8

Pour que la jeunesse dise :
« Voici où repose une jolie fille,

9

« Voici où repose une jolie fille
« Morte dans son plus fort désir (de se marier) ».

(2) Da vut pour beza = être.

V

AR PLAC'H YAOUANK GLAC'HARET

LA JEUNE FILLE CHAGRINÉE

V
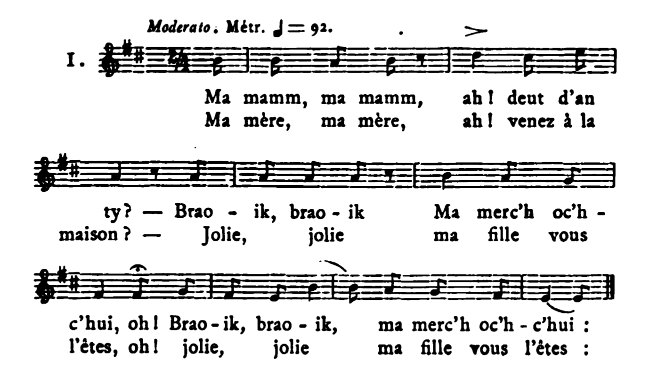
AR PLAC'H YAOUANK GLAC'HARET

LA JEUNE FILLE CHAGRINÉE

(2e *Version*)

Chanté par Alain Troboas, d'Ergué-Armel.

—



2

— Ma mamm, ma mamm petra zervij d'in,
Be'[1] brao peguir na zimean ket oh !

3

— Ma merc'h, ma merc'h 'n em jalit ket,
'Bars fin ar bloa c'hui 'vo dimeet, oh !

4

— Bars fin ar bloa me 'vo maro,
Maro hag hi enteret[2], oh !

5

Lakeet 'vo ma c'horf korn ar vered
Lakeet 'vo var he c'hore peder rozen, oh !
Diou a vo ru, diou a vo guen.

6

Ar botred yaouank 'n eur basseal
A lavaro 'n eil d'egile : oh !

7

— Aman 'zo enteret eur plac'hik koant,
A zo maro kreiz he c'hoant goaz, oh !

8

A zo maro kreiz he c'hoant goaz
Meur da hini a varvo c'hoaz, oh !

9

Enne 'm euz klevet zo 'r maro kri,
Ha dioust[3] petra zo goudeze, oh !

(1) Be' pour bea, beza = être.

(2) Hag hi enteret, ce *hi* n'a pas de sens, on l'emploie cependant assez souvent à Ergué-Armel et nous croyons que c'est parce qu'on prononce *interet* et *enteret*, de sorte qu'ici, il faudrait écrire : Hag

2

— Ma mère, ma mère, que me sert
D'être belle, puisque je ne me marie pas, oh !...

3

— Ma fille, ma fille, ne vous tourmentez pas,
Pour la fin de l'année vous serez mariée.

4

— Pour la fin de l'année je serai morte,
Morte et enterrée,

5

Mon corps sera déposé dans le coin du cimetière.
Dessus on y mettra quatre roses, oh !
Deux seront rouges, deux seront blanches.

6

Les jeunes gens en passant
Diront l'un à l'autre : oh !.....

7

— Ici est enterrée une jolie fille
Morte du désir d'avoir un mari, oh !

8

Morte du désir d'avoir un mari,
Plusieurs autres mourront aussi de ce désir.

9

J'ai entendu dire que cette mort est terrible,
Et qu'y a-t-il après, oh !.....

i-enteret. A moins que le chanteur n'ait voulu avoir son compte de syllabes en introduisant ce *hi* dans le vers.

(3) Dioust pour daoust = Est-ce que, que etc...

VI

EUR PLAC'H DIEAZ DA ZIMI

UNE FILLE DIFFICILE A MARIER

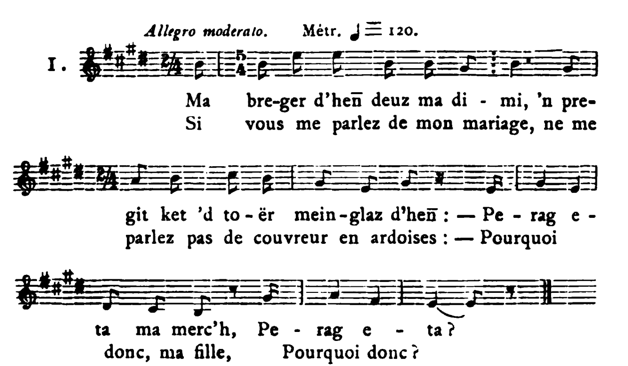
VI

EUR PLAC'H DIEAZ DA ZIMI

UNE FILLE DIFFICILE A MARIER

Chanté par VINCENT BOURC'HIS, de Trégunc.

—



2

— Eun toër mein-glaz 'zo kroug-diskroug
Ma gouez d'an traon hiaon(1) 'dorr he c'houg :
— Oh, ia gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

3

— Ma breger d'heñ deuz ma dimi(2),
'n pregit ket deuz menuser d'heñ :
— Perag eta ma merc'h, perag eta ?

4

— Eur menuser gant hi rabot
Oar lakaat 'r plac'hik kiz ma fot :
— Oh, ia gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

5

— Ma breger d'heñ deuz ma dimi
'n pregit ket d'eun tavarnour d'heñ :
— Perag eta ma merc'h, perag eta ?

6

— An tavarnour 'zo dre an ty
Karga he gouf(3) gant lodivi :
— Oh, ia gwir ao(4) ma merc'h, oh, ia gwir ao !

7

— Ma breger d'heñ deuz ma dimi
'n pregit ket deuz guiader d'heñ :
— Perag eta ma merc'h, perag eta ?

(1) Hiaon pour heon ou heñ = lui.
(2) Dimi pour dimezi = mariage.

2

— Un couvreur en ardoises est pendu et
dépendu (c.-à-d. : entre ciel et terre), s'il tombe il
[se casse le cou :
— Oh, oui c'est vrai, ma fille, oh, oui c'est vrai !

3

— Si vous parlez de mon mariage,
Ne me parlez pas de menuisier :
— Pourquoi donc, ma fille, pourquoi donc ?

4

— Un menuisier avec le rabot
Sait dresser une fille :
— Oh, oui c'est vrai, ma fille, oh, oui c'est vrai !

5

— Si vous me parlez de mariage,
Ne me parlez pas de tavernier :
— Pourquoi donc, ma fille, pourquoi donc ?

6

— Le tavernier reste à la maison
Et s'enivre avec de l'eau-de-vie :
— Oh, oui c'est vrai, etc.....

7

— Si vous me parlez de mariage,
Ne me parlez pas de tisserand :
— Pourquoi donc, ma fille, pourquoi donc ?

(3) Gouf parce que dans certains endroits on prononce kouf au lieu de kof = ventre.

(4) Ao pour eo = est ou c'est.

8

— Eur guiader divar he stern
'Zo kiz an diaoul 'barz an ifern,
— Oh, ia gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

9

— Ma breger d'heñ deuz ma dimi
'n pregit ket deuz masoner d'heñ :
— Perag eta ma merc'h, perag eta ?

10

— Eur masoner 'zo 'pad an nouz
O tistaga pri deuz he gouf :
— Oh ia, gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

11

— Ma breger d'heñ deuz ma dimi,
'n pregit ket a vartolod d'heñ :
— Perag eta ma merc'h, perag eta ?

12

— Ar martolod pa teu deu(1) 'r mour(2)
E ma lost he roched gleb dour.
— Oh ia, gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

13

— Ma breger d'heñ deuz ma dimi
Ah ! pregit deuz eur meiller(3) d'heñ !
— Perag eta ma merc'h, perag eta ?

14

— Eur meiller gant he gant-brenn
Hiaon a zo sur deuz he grampoen
— Oh ia gwir ao ma merc'h, oh, ia gwir ao !

(1) Deu pour deuz = de.
(2) Mour pour mor = mer.

8

— Un tisserand sur son métier
Est semblable à un diable dans l'enfer.
— Oh oui, etc.....

9

— Si vous me parlez de mariage,
Ne me parlez pas de maçon :
— Pourquoi, etc.....

10

— Le maçon a besoin de toute la nuit
Pour se nettoyer :
— Oh oui, etc.....

11

— Si vous me parlez de mariage,
Ne me parlez pas de marin :
— Pourquoi, etc.....

12

— Quand le marin revient de mer
Il a la chemise mouillée.
— Oh oui, etc.....

13

— Si vous me parlez de mariage,
Ah ! parlez-moi de meunier !
— Pourquoi, etc.....

14

— Un meunier avec le cent de son
Est toujours sûr de sa crêpe.
— Oh oui, etc.....

(3) Meiller pour meliner = meunier.

Notes. — Cette chanson est interminable. Tous les métiers y passent. Nous regrettons de ne posséder que 14 couplets, ce qui est déjà assez honnête. Il nous semble que c'est une des chansons qui se développent un peu comme les champignons. Ainsi, lorsque cette pièce nous fut chantée, il y avait devant nous une douzaine d'auditeurs, qui tous connaissaient la musique de la chanson ; or quelques-uns se mirent véritablement à composer séance tenante. Nous ne pûmes tout prendre. Le 6e couplet a été ainsi composé, nous l'avons transcrit parce que le chanteur ne se rappelait plus la véritable version.

C'était un phénomène très curieux de franche gaîté.



VII

DIVIZ EVIT GOULEN EUR PLAC'H YAOUANK DA EUREUJI

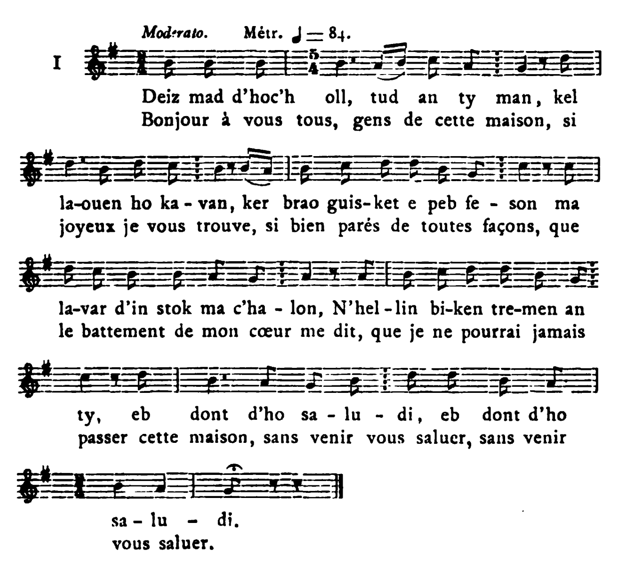
DISPUTE POUR UNE DEMANDE EN MARIAGE

VII

DIVIZ EVIT GOULEN EUR PLAC'H YAOUANK DA EUREUJI

DISPUTE POUR UNE DEMANDE EN MARIAGE

Chanté par M. Laz, de Kernével
(Finistère).



2

— Ni a zoug ar memez salud
D'hoc'h-hu koulz ha d'ho tud ;
An honestiz euz ho komzou
Ar bervik dous euz ho sellou,
A lavar deomp skler hag anat
 Oc'h euz eur c'helou mad.

3

— Ni'zo var leac'h eur goulmik wen,
Goal diet gant eun tenn.
He askel gleiz a zo torret
Nijal mui pell na c'helfe ket,
Hag hon euz klevet eo ama
 E ma deut da goueza.

4

— Mar d'eo koulmed a c'houlennit
It d'ar maner da vit :
Dre-ma, var ar meaz ganeomp-ni
N'euz nemed piked ha brini,
Hogen eur gaou a lavarit
 Eun dra all a glaskit.

5

— Klask a ran eull louzaouen fin
Da lakaat em jardin,
Eull louzaouen mad dioc'h ar blez
Great gant birou ar garantez,
Hag e kleviz d'heac'h diveza
 He c'hafjen er gear-ma.

2

— Nous vous portons le même salut
à vous et à votre suite;
L'honnêteté de vos paroles,
la douceur de vos regards
Nous font comprendre clairement
Que vous avez de bonnes nouvelles.

3

— Nous sommes à la recherche d'une blanche
colombe, bien blessée par un coup.
Son aile gauche est cassée,
Elle ne saurait plus voltiger bien loin,
Et nous avons entendu dire que c'est ici
qu'elle est venue tomber.

4

— Si vous cherchez des colombes,
allez au château :
Ici, avec nous à la campagne,
il n'y a que pies et corbeaux,
Or, vous mentez, vous cherchez
autre chose.

5

— Je cherche une plante fine
pour la transporter dans mon jardin,
Une plante qui guérisse de la blessure
produite par les flèches de l'amour,
Et j'entendis dire hier que je
la trouverais ici.

6

— Ar fourdelizen a glaskit
Siouaz deomp ! eet eo kuit.
E ma breman e Kemperle
Er gouant o veuli Doue,
Koantoc'h eget eur bodik roz
E liorz ar Baradoz.

7

— Nan, va mignon, n'ho kredan ket,
Doue enn deuz great
Evit ar vered an ivin,.
Evit all liorz all louzou fin ;
Hag Annaïk da laouennaat
Kalon eur pried mad.

8

— Evel ar gliz var ar prajou
Eo perlet ho komzou,
Treuzi a reont dor an ty-ma
Evel ar mel eun tam bara :
Da beur-ober ho kefridi,
Den yaouank deut enn ty.

Notes. — Nous ne saurions ne pas relever ici, la présence seule de deux mesures à 2/4, l'une au commencement et l'autre à la fin de la période. Cela est dû à la répétition du dernier vers. Sans cette répétition, la mélodie serait à 5/4 tout du long. C'est là ce que nous qualifierons d'heureuse bizarrerie.

6

— Vous cherchez la fleur de lys,
Hélas ! elle s'en est allée.
Elle se trouve à présent à Quimperlé
louant Dieu au couvent,
Plus belle qu'un rosier dans
le courtil du Paradis.

7

— Non, mon ami, je ne vous crois pas,
Dieu a créé les cyprès pour
le cimetière, pour le
courtil la fine plante,
Et Annaïk pour réjouir le
cœur d'un excellent époux.

8

— Comme la rosée sur les prés,
Ainsi sont perlées vos paroles,
Elles pénètrent dans cette maison
comme le miel traverse un morceau de pain :
Pour achever votre message,
Jeune homme veuillez entrer.

Cette poésie n'est pas populaire. Elle est en effet trop limée, et à notre humble avis, c'est là un petit chef-d'œuvre. L'ayant chantée devant quelques amis, on nous a affirmé que l'auteur de cette jolie pièce était feu M. l'abbé Henry, ancien aumônier de l'hospice de Quimperlé et ami de M. de la Villemarqué. Nous ne

saurions trop remercier M. Laz de son intéressante chanson.

L'habitude, ou plutôt l'usage de ces demandes en mariage tend à disparaître. On nous a affirmé récemment que ceci se pratiquait encore au pays de Bannalec, Riec et environs. Nous souhaitons que la pièce ci-dessus reproduite devienne populaire.

Pour tout ce qui concerne la cérémonie de la demande en mariage, on n'a qu'à se rapporter au *Barzaz-Breiz* de M. de la Villemarqué.



VIII

GWAL VUEZ EUN TIEGEZ

SCÈNE DE MÉNAGE

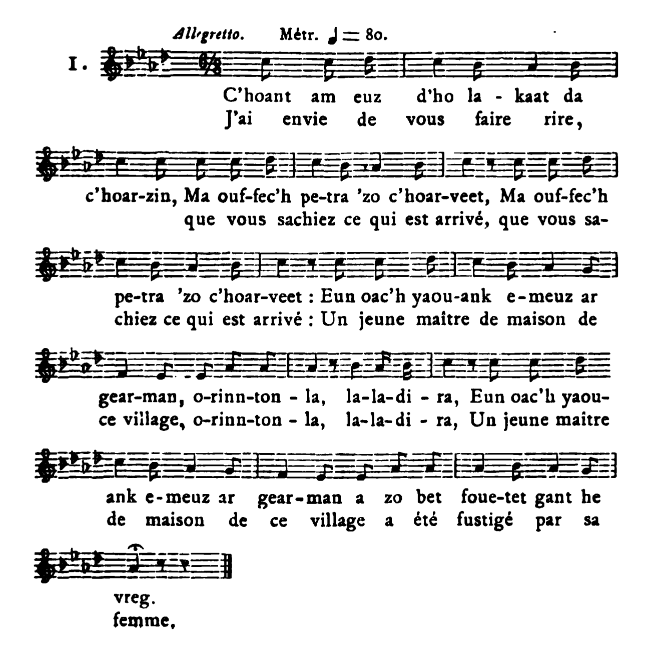
VIII

GWAL VUEZ EUN TIEGEZ

SCÈNE DE MÉNAGE

Chanté par MARGUERITE SCOUARNEC, de Cléden-cap-Sizun (Finistère).

—



2

An oac'h-man a renke luskellat,
Ouspen monet bemdez d'ar ster : (bis)
Ha ma na vize[1] gwen an dillad,
O-rinn-ton-la, la-la-dira,
Ha ma na vize gwen an dillad,
En dize badou[2] leiz he ler.

3

— Sav Iann da luskellat ar c'havel,
Skuiz eo ma fenn euz he glevet : (bis)
Pe ma gemeran eur geuneuden,
O-rinn-ton-la, la-la-dira,
Pe ma gemeran eur geuneuden,
Ma mignon me reï d'id donet.

4

Me 'zo vont da dy ma amezegez
Da gauseal eun neubeud c'hoaz : (bis)
Preparit lein a-benn ma zeffin[3],
O-rinn-ton-la, la-la-dira,
Preparit lein a-benn ma zeffin
Petramant e po fest ar vaz !

5

— Ma fried, eur banne a effenn,
Eur zec'hed braz am euz brema : (bis)
— « Guelc'hit ho kueren eta mefier[4],

(1) Vize pour vije.
(2) Badou pour bazadou ou bac'hadou = coups de bâtons.

2

Ce maître de maison devait bercer,
Et en outre se rendre chaque jour au lavoir;
Et si le linge n'était pas blanc,
O-rinn, etc.....
Et si le linge n'était pas blanc,
Il avait la bastonnade plein le cuir.

3

— Lève-toi, Jean, pour bercer,
J'ai la tête fatiguée à l'entendre :
Ou si je prends une trique,
O-rin, etc.....
Ou si je prends une trique
Mon ami je te ferai venir.

4

Je vais chez ma voisine
Lui parler encore quelque peu,
Préparez le déjeuner pour mon arrivée,
O-rinn, etc.....
Préparez le déjeuner pour mon arrivée
Ou vous goûterez le festin du bâton.

5

— Mon épouse, je boirais bien, car
j'ai une forte soif à présent :
— « Lavez donc votre verre, ivrogne,

(3) Zeffin pour teuin = arriverai.
(4) Mefier pour mevier = ivrogne.

O-rinn-ton-la, la-la-dira,
Guelc'hit ho kueren eta mefier,
Te c'hoanteez ganid peb tra ».

6

Gant an hast enn devoa d'he guelc'hi,
Etre he zaouarn eo draillet : (bis)
Hag heon o kommans da grial,
O-rinn-ton-la, la-la-dira,
Hag heon o kommans da grial :
« Eur malheur 'zo ganin c'hoarveet ».

7

— Jarnecoton, eme Jaketta,
Breme souden(1) n'hi raï' ar bal : (bis)
Tennit ho pragezen, ma mignon,
O-rinn-ton-la, la-la-dira,
Tennit ho pragezen ma mignon
Ma po an disciplin ragtal !

8

Flikez ha flakez d'an daou goztez
Me ho tesko da derri guer, (bis)
Ha netra demeuz an tiegez,
O-rinn-ton-la, la-la-dira,
Ha netra demeuz an tiegez
C'hui oar walac'h an traou 'zo ker !

9

— Ma fried ho pet truez ouzin
C'hui lako ar goad da redek : (bis)

(1) Breme souden pour bremaïk souden = tout à l'heure.

O rinn, etc.....
Lavez donc votre verre, vous avez
désir de tout ».

6

Avec la hâte de le laver (le verre)
Il casse dans ses mains :
Et le voilà qui se met à crier,
O-rinn, etc.....
Et le voilà qui se met à crier :
« Il m'est arrivé un malheur. »

7

Jarnecoton, dit Jacquette,
Tout à l'heure nous danserons :
A bas la culotte, mon ami,
O rinn, etc.....
A bas la culotte, mon ami,
Que vous receviez la discipline !

8

Flik et flak des deux côtés,
Je vous apprendrai à casser des verres,
Ou quoi que ce soit de la maison,
O rinn, etc.....
Ou quoi que ce soit de la maison,
Tout est cher, vous le savez !

9

Mon épouse, ayez pitié de moi,
Vous ferez couler le sang :

Me a evo gwin gant ma botez,
O-rinn-ton-la, la-la-dira,
Me a evo gwin gant ma botez,
Kentoc'h 'vit torri guer' ebed.

10

— Lakeet ho pragez 'ta, ma fried,
Ha deut da vouchad d'ar skouljed, (bis)
Ha da brometi enn ho puez,
O-rinn-ton-la, la-la-dira,
Ha da brometi enn ho puez
Na doroc'h gueren ebed mui.

11

Kenta tra a dorri enn ty-man,
Me a grogo e bleo da benn, (bis)
Er memez tra enn da ziouscouarn,
O-rinn-ton-la, la-la-dira,
Er memez tra enn da ziouscouarn
Ken a teont keit re eun azen !



Je boirai le vin dans mon sabot,
O rinn, etc.....
Je boirai le vin dans mon sabot
Plutôt que de casser un verre.

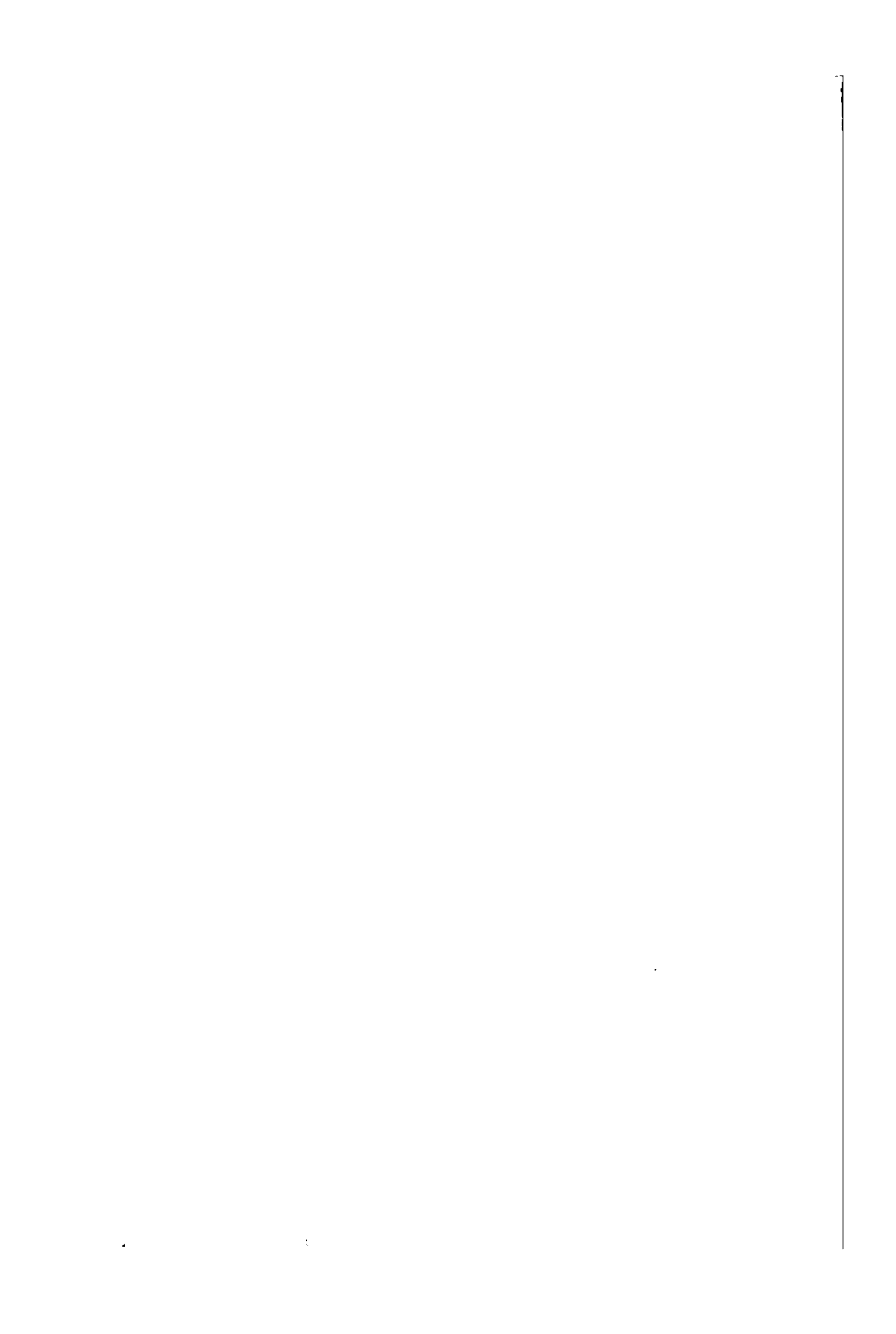
10

— Remettez votre pantalon, mon époux,
Et venez baiser le martinet,
Venez aussi promettre que durant votre vie,
O rinn, etc.....
Venez aussi promettre que durant votre vie
Vous ne casserez plus de verre.

11

Premier objet que vous casserez ici,
Je prends dans vos cheveux,
Ainsi que dans vos oreilles,
O rinn, etc.....
Ainsi que dans vos oreilles
Jusqu'à ce qu'elles deviennent aussi
longues que celles d'un âne.

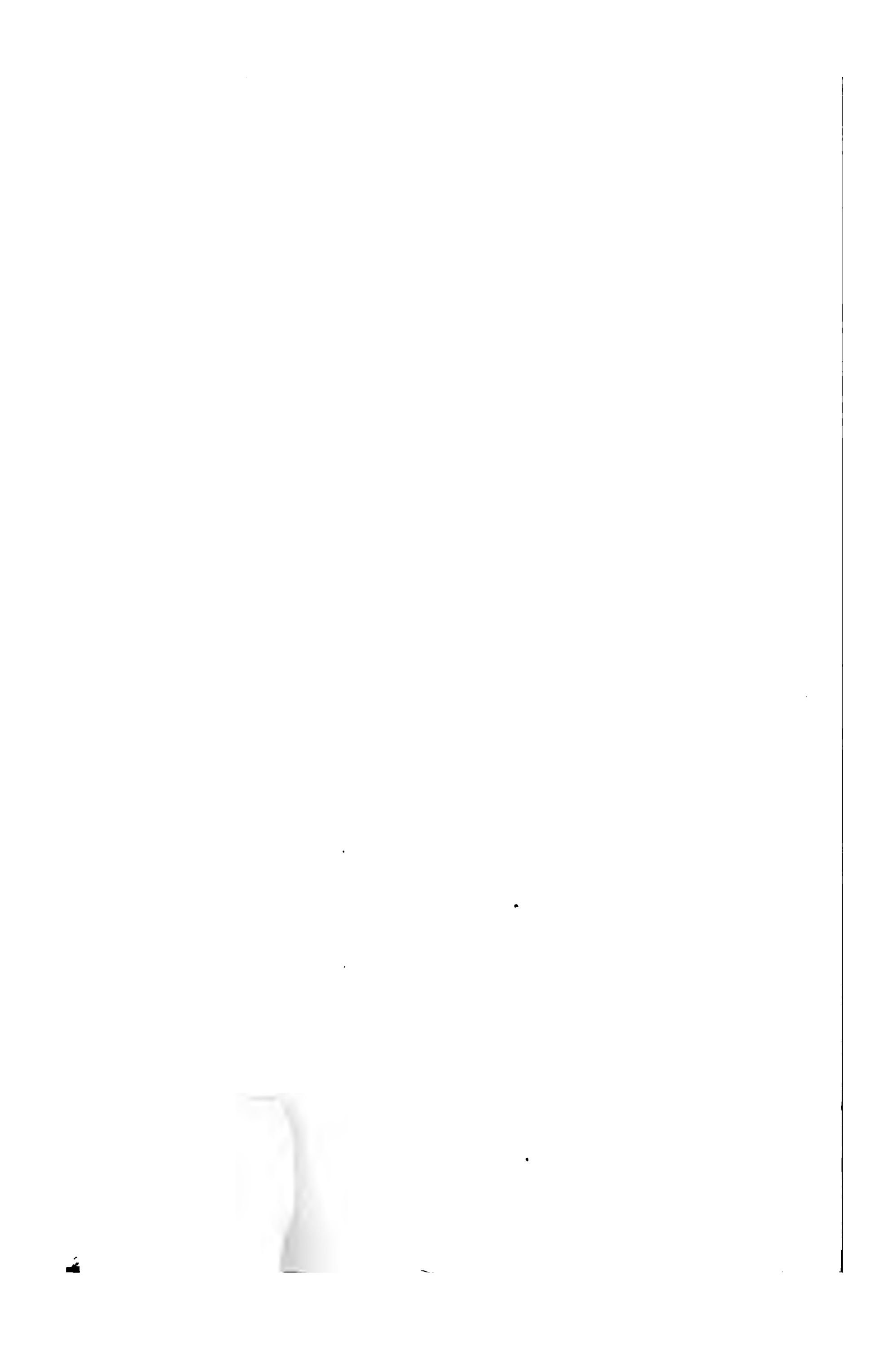




IX

BONHOMMIK

LE VIEUX PETIT BONHOMME



IX

BONHOMMIK

LE VIEUX PETIT BONHOMME

Chanté par VINCENT BOURC'HIS, de Trégunc.

All° moderato. Métr. ♩ = 104 environ.

I. Ne oan 'med (1) pem-zek vloa, ha pa oan di - me
Je n'avais que quinze ans lorsqu'on me maria,

un peu plus lent.

zed, ha pa oan di - me - zed, Da 'r c'hoz bon -
lorsqu'on me maria, à une sorte de vieux petit bon -

hom - mik koz ha me ne ga - ren ket,
homme que je n'aimais pas,

Da 'r choz bon - hom - mik koz ha me ne ga - ren ket.
A une sorte de vieux petit bonhomme que je n'aimais pas.

(1) 'Med pour nemed.

2

Bonhommik fell ket d'haon[1], na ieffer da vid dour :
Iaon pren' eur poudik pri ha teue d'am zikour.

3

Bonhommik fell ket d'haon na ieffer d'ar foariaou,
Ha pe jome ba 'n gear[2], setu n'hi jome 'n daou.

4

Bonhommik fell ket d'haon na ieffer d'ar festaou,
Ha pe jome ba 'n gear, setu n'hi jome 'n daou.

5

Maro ar bonhommik, maro hag interet,
Lakeet eo ba 'n douar da zibi[3], gant prenved.

6

A- benn disul penn- zun e ma servich eiz- te,
Me 'bedo 'r zonnerien da zoñi var he ve.

7

Sonnet 'ta, sonnerien, sonnet ha sonnet kaon,
Maro eo bonhommik na neuz ket keunz bet d'haon.

8

Gant 'n argant bonhommik, me mo eun den yaouank,
A ialo d'ar foariaou, d'ar festaou pa mo c'hoant.

9

A ialo d'ar foariaou, d'ar festaou pa mo c'hoant,
Kalon daou zen yaouank 'zo joaïus ha brillant.

10

Kalon daou zen yaouank 'zo jaïus ha brillant,
Kalon ar bonhomm kouz 'zo karget a dourmant.

(1) Haon pour hen, han = lui.
(2) Ba 'n gear mis pour barz ar gear = à la maison. Cette forme

2

Bonhommik ne veut pas que vous alliez puiser de l'eau : il achetait un petit pot en terre et venait m'aider.

3

Bonhommik ne veut pas que vous vous rendiez aux foires : quand il restait à la maison nous y restions tous deux.

4

Bonhommik ne veut pas que vous alliez aux noces : quand il restait à la maison nous y restions tous deux.

5

Bonhommik est mort, mort et enterré, on l'a mis en terre pour être la pâture des vers.

6

Dimanche prochain c'est le service d'octave, je prierai les sonneurs de jouer sur sa tombe.

7

Sonnez donc, sonneurs, sonnez et sonnez le deuil, Bonhommik est mort, on n'en a aucun regret.

8

Avec l'argent de Bonhommik j'aurai un jeune homme, qui se rendra aux foires et aux noces quand je le voudrai.

9

Se rendra aux foires et aux noces quand je le voudrai, le cœur de deux jeunes gens est joyeux et gai.

10

Le cœur de deux jeunes gens est joyeux et gai, celui du vieux bonhomme est rempli d'amertume.

---

est très usitée dans la campagne des environs de Concarneau, ainsi que du pays de Fouesnant.

(3) Da zibi pour da zribi ou zrebi = manger.

NOTES. — Nous laissons au lecteur le soin de tirer une conclusion. Il y a une autre version au 8e couplet :

Gant Kroc'hen bonhommik etc...
Avec la peau du bonhomme, j'aurai etc...



X

VAR BONT AN NAOÑED

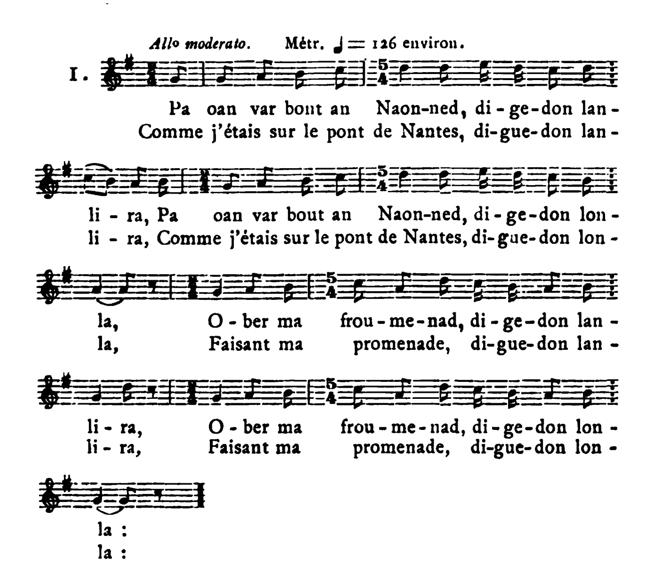
SUR LE PONT DE NANTES

X

VAR BONT AN NAOÑED

SUR LE PONT DE NANTES

Chanté par Philomène Quéroué, de Trégunc (Finistère).



2

Me rekontraz bergeren
Var ar pont o wela.

3

Ha me c' houlez diganthi :
— « Petra peuz da wela ? »

4

— « Va goalen aour emezi
« 'Zo koued enn dour ama. »

5

— « Pegement a rafec'h d'in-me
« Me ialo d'hi zapa ».

6

— « Pemp kant skoëd 'm euz em arbel,
« A rin 'volonte vad
« Mar galfoc'h hi zapa. »

7

Var ar c'henta plonjaden
E n'oa touchet nitra.

8

Var an eilved plonjaden
Goalen touchet e na.

9

Var an derved plonjaden
Setu e oa beuzet.

2

Je rencontrai une bergère
qui pleurait, sur le pont.

3

Et je lui demandai :
— « Qu'avez-vous à pleurer ? »

4

— « Ma bague en or, dit-elle,
« Est tombée ici à l'eau. »

5

— « Combien me donnerez-vous ?
« J'irai la repêcher. »

6

— « J'ai cinq cents écus dans mon armoire,
« Je les donnerai volontiers, si vous
« pouvez la repêcher. »

7

Au premier plongeon
Il n'a rien touché.

8

Au deuxième plongeon
Il a touché la bague.

9

Au troisième plongeon
Il a été noyé.

10

He vamm d'haon enn penest
Kommanset da wela.

11

— « Va malloz 'raon[1] d'ar merc'hied,
« Kaus ma beuzet ma mab. »

12

'Ba palac'h 'vo interet ?
'Ba Kornik bered Naoñed,

13

E leac'h ma ziskenn bemde
Daou, tri seurt lapoused.

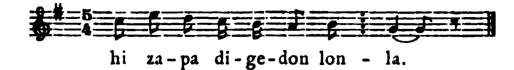
14

Var he ve a zo savet,
Fleuren deuz ar c'haëra :

15

'Vit ma tëi[2] an dud yaouank
Da zaoulina var he ve.

NOTES. — La personne qui chanta cette sône, introduisit une variante mélodique très gracieuse, à la dernière mesure du sixième couplet. La voici



(1) 'Raon pour a ran = je donne
(2) teï pour teui.

10

Sa mère à la fenêtre
Se prit à pleurer.

11

« Ma malédiction aux femmes,
« Cause que mon fils s'est noyé. »

12

Où sera-t-il enterré ?
Dans un petit coin du cimetière de Nantes,

13

Où tous les jours y descendent
Deux, trois sortes d'oiseaux.

14

Sur sa tombe a poussé
Une fleur des plus belles :

15

Pour que les jeunes gens viennent
S'agenouiller sur sa tombe.

D'ailleurs, il faut remarquer que le sixième couplet est le seul qui possède trois membres de phrase.

Dans cette mélodie, il est encore un phénomène curieux et intéressant au point de vue musical. En effet, dans la première phrase, l'accent musical principal se trouve sur la note initiale du 5/4, tandis que dans la seconde phrase cet accent se déplace, et vient se poser sur le 2/4 initial.

XI

'N EUR VONT D'AR FEUNTEUN DA VID DOUR

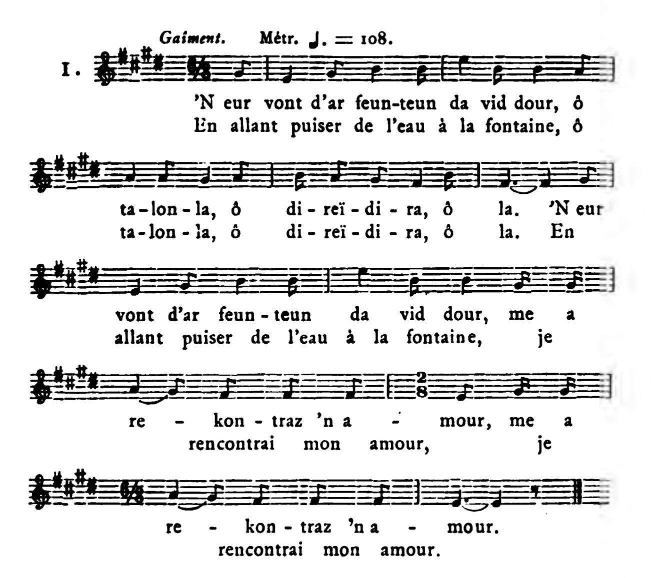
EN ALLANT A LA FONTAINE PUISER DE L'EAU

XI

'N.EUR VONT D'AR FEUNTEUN DA VID DOUR

EN ALLANT A LA FONTAINE PUISER DE L'EAU

Chanté par Jacques Le Guellec, de Douarnenez



2

Ha me kregi 'n he daouarn gwen
O ta.....
Hag he c'hasaz da bourmen.

3

Pa van[1] eet 'n tammik 'barz er c'hoat,
O ta.....
Da wela heï 'n em lakaat.

4

Ha me a c'houlennez diganthi
O ta.....
'Vit petra a welez-te ?

5

— Me a zo e welet d'am yaouankiz,
O ta.....
Pe a zo kollet ganin. —

6

Ha me diskregi deuz he daou zorn gwen
O ta.....
Hag he lezel da bourmen.

7

Pa van eet 'n tammik meaz ar c'hoat
O ta.....
Da gano heï 'n em lakaat.

(1) Pa van pour *pa oan* = quand j'étais.

2

Et moi de prendre dans ses mains blanches,
O ta.....
Et de la conduire se promener.

3

Quand je fus entré un peu sous le bois,
O ta.....
Elle se mit à pleurer :

4

Et je lui demandai :
O ta.....
Pourquoi pleures-tu ?

5

— Je pleure mon honneur (m-à-m : ma jeunesse),
O ta.....
Que je vais perdre.

6

Et moi de lâcher ses deux mains blanches
O ta.....
Et de la laisser se promener.

7

Quand je fus un peu hors du bois
O ta.....
Elle se mit à chanter.

8

Ha me c'houlennez diganthi :
O ta.....
« 'Vit petra e kanez-te ? »

9

— « Me a zo e kana d'am yaouankiz,
O ta.....
Pe a zo chomed ganin. »

10

— « Deuz ganin eun tammik er c'hoat.
O ta.....
Me a reï d'id eur c'hant-skoëd. »

11

— « Na 'vit kant skoëd, na daou, na tri
O ta.....
Da ved er c'hoat me ne zein mi. »

12

Eur c'hefelek pa ze paket,
O ta.....
Na ve ket losket da redek.

Notes. — MM. Quellien, Luzel et Bourgault-Ducoudray donnent dans leurs recueils des variantes de cette chanson.

Nous n'avons rien changé, dans le nombre plus ou moins considérable de syllabes dans les vers. Cela nous procura le plaisir d'entendre de la part du chanteur

8

Et je lui demandai :
O ta.....
« Pourquoi chantes-tu ? »

9

« Je chante mon honneur,
O ta.....
Que j'ai gardé ».

10

« Reviens encore un peu dans le bois,
O ta.....
Je te donnerai cent écus. »

11

« Ni pour cent écus, ni deux, ni trois,
O ta.....
Je ne retournerai au bois. »

12

Quand une bécasse est prise,
O ta.....
On ne la laisse pas courir.

certaines variantes mélodiques intéressantes, qu'il serait trop long de noter ici. Disons tout simplement, que lorsque le chanteur se mettait en frais d'interprétation, il lui arrivait de prolonger le *la* de la 3e mesure à peu près de cette valeur ci : ♩. ♩ —

XII

EUR POTR YAOUANK D'HE ZOUSIK

UN JEUNE HOMME A SA DOUCE
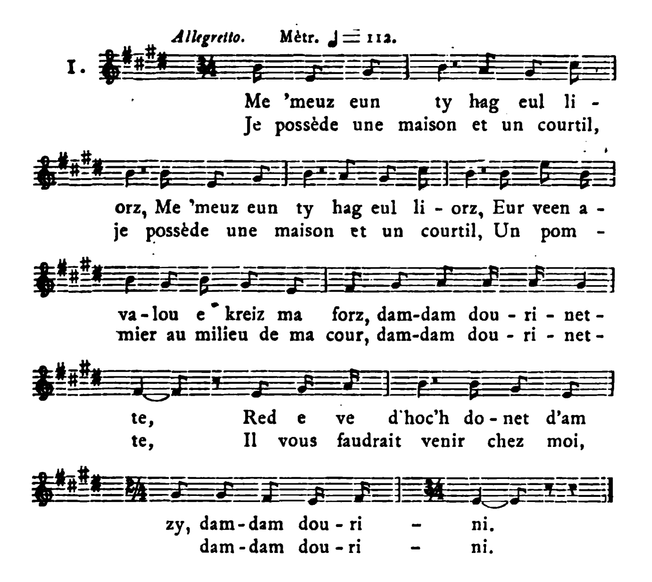
XII

EUR POTR YAOUANK D'HE ZOUSIK

UN JEUNE HOMME A SA DOUCE

Chanté par un BAS-CORNOUAILLAIS, de Gouézec, près Châteaulin.

—



2

Tri re voutou am euz uzet
Va dous oc'h ho tarempredet.

3

Etre ho ty ha va hini,
'Zo eur goarem ioa leun a bri :

4

Ha me he meveuz he rinset,
Va dous oc'h ho tarempredet.

5

Ar glao, an aël ouz va flipa
Lost va chupen o tivera.

NOTE. — Un autre chanteur qui ne connaissait que le 1er couplet, nous le donnait ainsi que suit :

Me 'm euz eur park hag eul liorz
Eur velin dour e tal va forz.

Je possède un champ et un courtil, un moulin à eau au bout (m. à m. : au front) de ma cour.



2

J'ai usé trois paires de sabots,
Ma douce, à vous faire ma cour.

3

Entre votre maison et la mienne,
Il y a un chemin creux rempli de boue :

4

Et c'est moi qui l'ai nettoyé,
Ma douce, à vous faire ma cour.

5

La pluie, le vent me léchant
Mon chupen ruisselant d'eau.

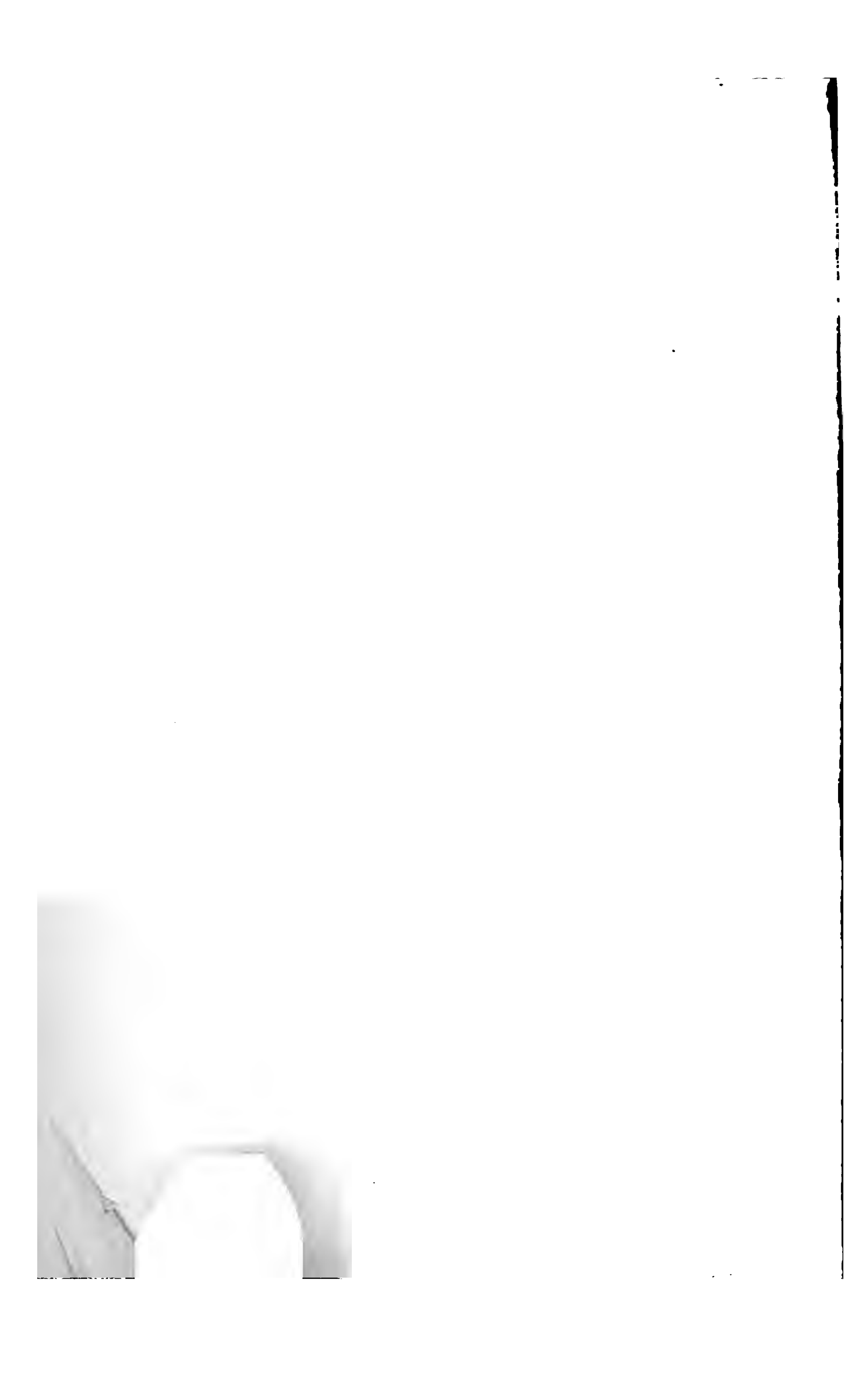


XIII

LOJAÏK

LOUISON





XIII
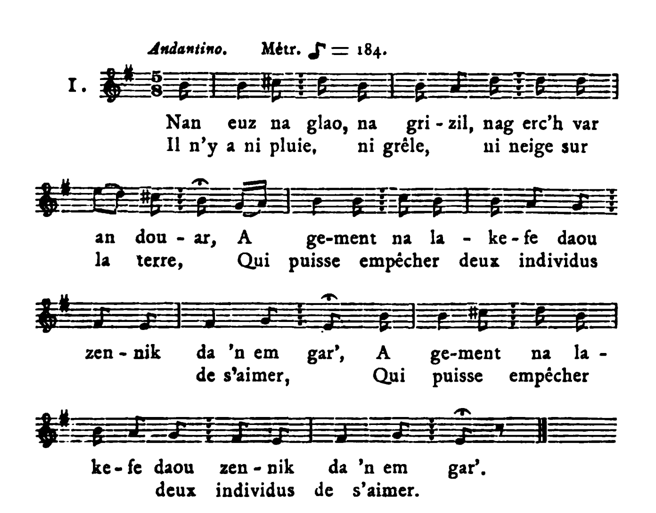
LOJAÏK

(1re *Version*)

LOUISON

Chanté par M. G***, de Trégunc.

Andantino. Mètr. ♪ = 184.



2

Uzet em euz ma boutou, toullet'm euz ma loerou
E tarempred Lojaïk 'n he farkou 'n he frajou. (*bis*)

3

'N hini velfe Lojaïk o vont a-benn ga' ru (1),
Ganthi frizennou dantel na rozennou 'bep tu : (*bis*)

4

Neuz' lavar ar vourc'hizien d'an eil d'egil' aneo
Breman e ma deut ar c'hiz da zougen kapou du.

5

Mez ne oar ket ar gallek, kenneubeud ar c'hadanz
Ha ne ket e brezonnek a expliq an noblanz.

6

« Me 'mo eur vatez vihan a ouio ar gallek
« Hag a barlanto 'vidon aveichou pa'vo red :

7

« Ma guisko, ma divisko, chancho var ma loerou
« Ha 'ma lakeï da gousket e kichen ma aotrou. »

Notes. — Cette mélodie est fort curieuse. C'est un exemple intéressant où le 1er ton du plain-chant sans *si* ♭, puis avec *si* ♭ paraît tour à tour.

Voici comment nous analyserions cette chanson :

1re phrase = Tripodie du genre quinaire, 1er ton du plain-chant sans *si* ♭.

(1) ga' ru pour gant ar ru.

2

J'ai usé mes sabots, j'ai percé mes bas, à faire ma cour à Louison dans ses champs et ses prés.

3

Qui verrait Louison marcher dans la rue, portant des dentelles et des roses des deux côtés :

4

Alors, les bourgeois se disent l'un à l'autre ; à présent, c'est la mode de porter des capes noires.

5

Mais elle ne sait pas le français ni la cadence, et ce n'est pas en breton que s'explique la noblesse.

6

« J'aurai une petite bonne qui saura le français, et parlera pour moi, quelquefois, quand il le faudra :

7

« Elle m'habillera, me déshabillera, me tirera les bas, et me mettra au lit auprès de mon monsieur. »

2e phrase = Tripodie du genre quinaire, 1er ton du plain-chant avec *si* ♭.

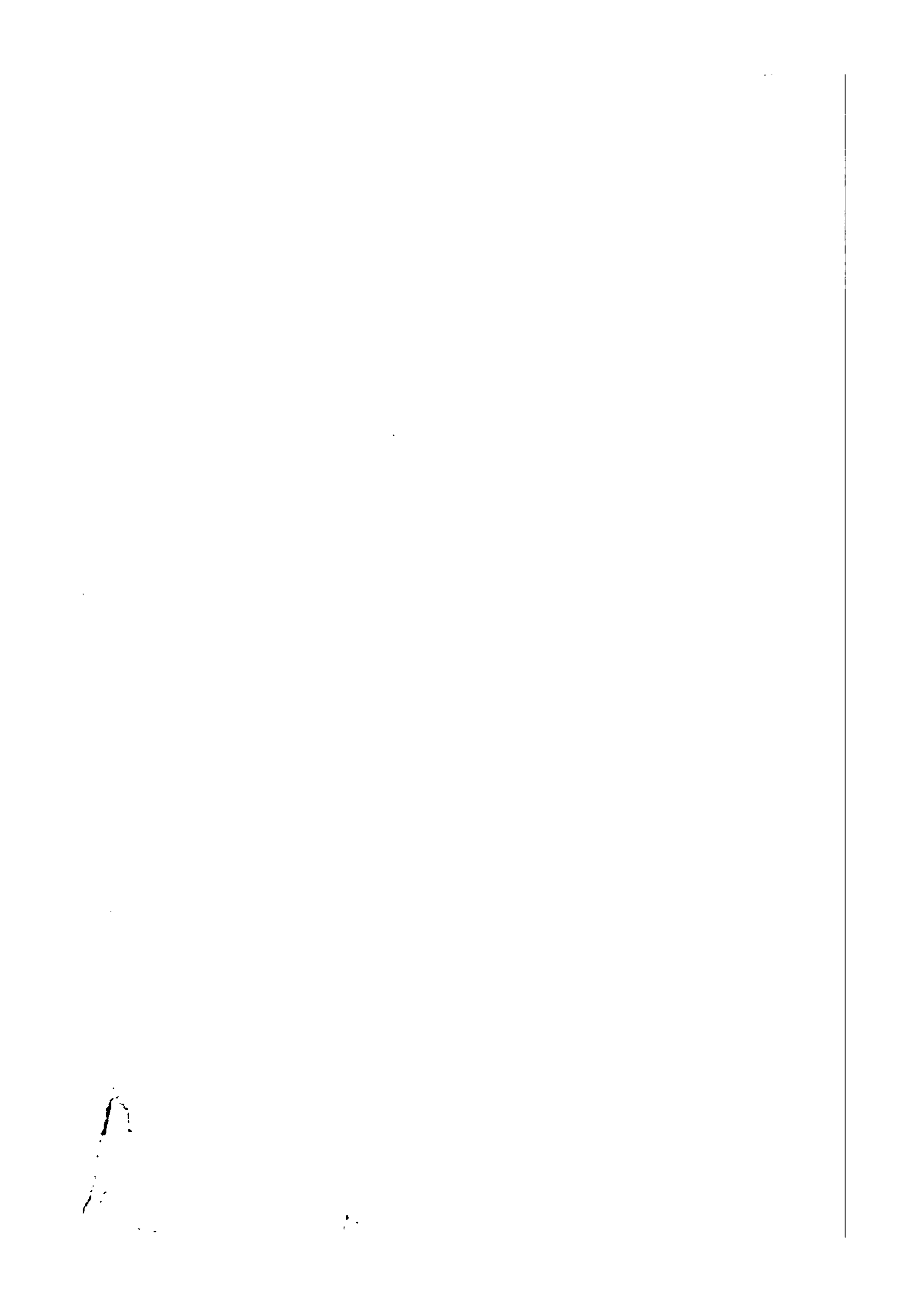
3e phrase = Tripodie du genre quinaire, 1er ton du plain-chant sans *si* ♭, mais composée de la 1re mesure de la 1re tripodie, et des deux dernières mesures de la 2e tripodie. Ce qui produit un exemple fort curieux de modulation selon les règles anciennes.

Nous croyons que la poésie de cette chanson n'est pas complète.

XIV

LOJAÏK

LOUISON



XIV
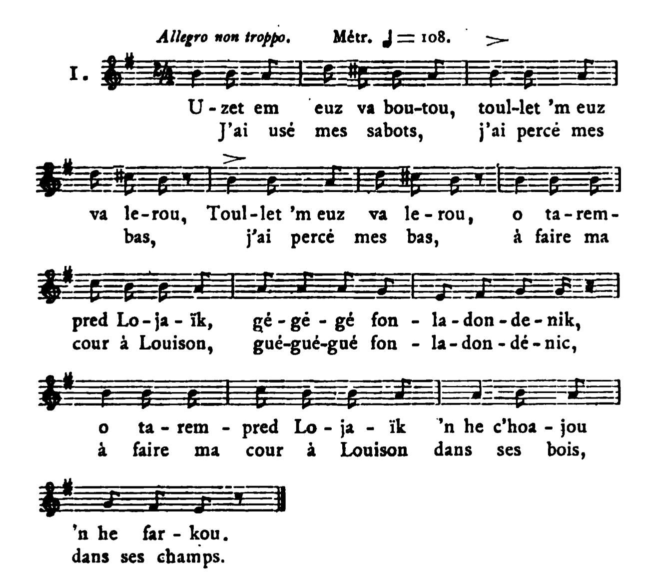
LOJAÏK

(2ᵉ *Version*)

LOUISON

Chanté par Ph. Quéroué, de Trégunc.

—



2

'N hini velfe Lojaïk e vonet enn iliz
Ganthi frizennou dantel na rozennou bep tu.

3

Ganthi frizennou dantel na rozennou bep tu,
Neuz [1] zistro 'r botred yaouank da zellet var o c'hiz.

4

Neuz' glever 'r merc'hied yaouank o laret 'n eil d'ebeñ :
Houn's [2] eo brava plac'h yaouank a zo barz ar c'hanton.

5

Neuz' lavar ar vourc'hizien d'an eil d'egil' anê :
Breman e ma deut ar c'hiz da zougen kapou du.

6

— « Mez n'ouzon ket ar gallek, kenneubeud ar c'hadanz,
Na n'ouzon ket ar feson da barlant d'an noblanz.

7

« Me 'mo 'r vatezik vihan a ouio ar gallek
A barlanto evidon veichigou pa vo red,

8

« Va guisko, va divisko, tenno d'heon va lerou
Ha va lakeï da gousket kichenik va aotrou. »

9

Nan euz na glao, na grizil, nag erc'h var an douar,
A gement a lakefe daou zennik da 'n em gar.

1) Neuz' pour neuze = alors. Très fréquent dans le langage courant à Trégunc.

2

Qui verrait Louison aller à l'église, portant des dentelles et des roses :

3

Portant des dentelles et des roses, alors les jeunes gens se retournent (pour la voir).

4

On entend les jeunes filles se dire : Celle-là est la plus belle jeune fille du canton.

5

Alors les bourgeois se disent les uns aux autres : à présent est venue la mode de porter des capes noires.

6

— « Mais je ne sais pas le français, je ne connais point la cadence, je ne sais pas la façon de parler à la noblesse.

7

« J'aurai une petite bonne qui connaîtra le français, et parlera pour moi quelques petites fois quand il le faudra.

8

« Qui m'habillera, me déshabillera, me retirera les bas, et me mettra au lit auprès de mon monsieur. »

9

Il n'est ni pluie, ni grêle, ni neige sur la terre, qui puisse empêcher deux individus de s'aimer.

(2) Houn's ou bien Hous's pour hounnez = celle-là. Fréquent aussi dans le langage du même pays.

XV

AR MELINER YAOUANK

LE JEUNE MEUNIER

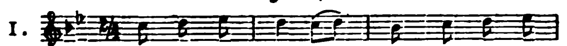
XV

AR MELINER YAOUANK

LE JEUNE MEUNIER

Chanté par Hortense Le Guellec, de Trégunc.

Andantino. Métr. ♩ = 84.

I. 







2

Dre c'hras Santez Anna, ar min[1] a zo savet,
Ar meliner yaouank nan euz bet drouk abed.

3

Pell zo e m'on klevet ma mestrez zo dimeet,
Deuz an nouz pe an de me ialo d'hi guelet.

4

Dibonjour d'hoc'h ma zad, dibonjour d'hoc'h laron[2],
Ha c'hui akordfe d'in ar pez a c'houlennon ?

5

O ia, ô ia, ma merc'h me, na zinac'hon ket
Eureuji a zo red d'an hini m'oc'h dimeet.

6

N'euz ket beleg abed 'barz an departamant,
Refe d'in eureuji gant 'n hani m'o ket c'hoant.

7

Goude an amzer c'hlao teuio an amzer vrao,
Goude ar boan spered teuio ar joausted.

(1) Ar min pour ar men = la pierre.



2

Grâce à sainte Anne, la pierre est soulevée,
Le jeune meunier n'a eu aucun mal.

3

Il y a longtemps que j'entends dire que ma maîtresse est mariée, de nuit ou de jour il faut que j'aille la voir.

4

Bonjour mon père, à vous bonjour, voudriez-vous m'accorder ce que je vous demande ?

5

Oh, oui ! oh, oui ! ma fille, je ne reviens pas sur ma parole, il faut vous marier à celui à qui vous êtes fiancée.

6

Il n'est pas de prêtre dans le département qui me ferait me marier à celui que je ne désire pas.

7

Après la pluie viendra le beau temps,
Après les peines d'esprit viendra la joie.

(2) Laron pour lavaron ou lavaran = je dis.



XVI

AR C'HI DU
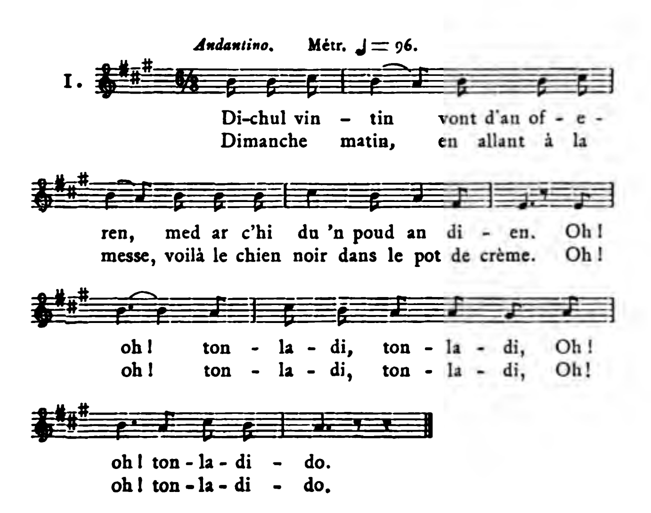
LE CHIEN NOIR

XVI

AR C'HI DU

LE CHIEN NOIR

Chanté par M. L. Piriou, du village de Kerstrat, Trégunc.



2

Ar meul[1] a lare d'ar vatez :
Krog enn he lost ha tenn haon[2] mez,
Oh ! oh !.....

3

Krog enn he lost, liped he benn
Car pec'hed ao koll an dien,
Oh ! oh !.....

4

Henne 'zo eur chiik[3] du mad, diskoued ganeñ,
Guelc'hel[4] loaiaou ha skuidili,
Oh ! oh !.....

5

Guelc'hel loaiaou ha skuidili
Gant brank he lost haon skub an ty.
Oh ! oh !.. ..

6

Kas all leuèiou bihan e mez
Ha digellienna ar vatez.
Oh ! oh !.....

7

Ober reez c'hoaz 'n draïk ouspen,
Monet d'ar ster gant lianen.
Oh ! oh !.....

(1) Ar meul pour ar mevel = le garçon domestique.
(2) Haon pour heon ou hen = lui.

2

Le garçon domestique disait à la servante :
Prends-lui la queue et tire-le hors de là,
Oh ! oh !.....

3

Prends-lui la queue, lèche-lui la tête,
Car c'est péché que de perdre la crème,
Oh ! oh !.....

4

Celui-là est un bon petit chien noir que j'avais dressé à laver les cuillères et les écuelles,
Oh ! oh !.....

5

Laver les cuillères et les écuelles, avec la queue il balayait la maison.
Oh ! oh !.....

6

Il conduisait les petits veaux hors de l'étable et chassait les mouches qui importunaient la servante.
Oh ! oh !.....

7

Il faisait encore une autre petite chose,
Aller au lavoir avec le linge.
Oh ! oh !.... .

(3) Chiik pour c'hiik, car à Trégunc quelques-uns prononcent chi, chiik au lieu de c'hi, c'hiik.

(4) Guelc'hel pour guelc'hi ou gualc'hi = laver.

8

Monet d'ar ster gant lianen
Ma dousik koant o guelc'hen guen.
Oh ! oh !.....

9

An oac'h o 'ont d'ar c'hardi-forn
Eur goutal vraz gathon 'n he zorn.
Oh ! oh !.....

10

'N hani 'n euz c'hoant da gaout chervad
Na n'euz med donet d'ar Foload,
Oh ! oh !.....

11

Eno gao d'a jijuni
An pladad mad a sklipou ki.
Oh ! oh !.....

12

Ar verc'h Helen' a ouele dru
Gant ar c'heunz braz d'he chiik du.
Oh ! oh !.....

13

Tevet ma merc'h, na ouelit ket
Chass du awalc'h e vo kavet.
Oh ! oh !.....

14

Chass du awalc'h e vo kavet
Mez ken diskouet ne vezo ket.
Oh ! oh !.....

8

Aller au lavoir avec le linge,
Ma jolie petite douce y lavant blanc.
Oh ! oh !.....

9

Voilà que le maître de la maison se rend au four, un grand couteau dans la main.
Oh ! oh !.....

10

Qui désire faire bombance,
N'a qu'à venir au Foload,
Oh ! oh !.....

11

Là il trouvera pour déjeuner
Un bon plat de tripes de chien.
Oh ! oh !.....

12

La fille Hélène pleurait beaucoup
Avec grand regret pour son petit chien noir.
Oh ! oh !.....

13

Taisez-vous, ma fille, ne pleurez pas,
On trouvera assez de chiens noirs.
Oh ! oh !.....

14

On trouvera assez de chiens noirs,
Mais non de si bien dressés.
Oh ! oh !.....

Notes. — Nous avons recueilli des variantes de cette chanson, ainsi Ph. Quéroué nous donnait ainsi que suit le cinquième couplet :

Sevel 'n he zao kreiz all leur-zi
Gant brank he lost haon skub an ty.

Se lever (sur les pattes) au milieu de la maison,
Avec la queue balayait la maison.

De plus, au lieu de va dousik koant, une version donne *va c'homer.*

Et après le 11e couplet :

Ma vo ket walac'h gant rez' c'hoaz
A vo kavet a sklipou kaz.

S'il n'y a pas assez de cela
On trouvera des tripes de chat.



XVII

AR C'HI ENN DIEN

LE CHIEN DANS LA CRÈME
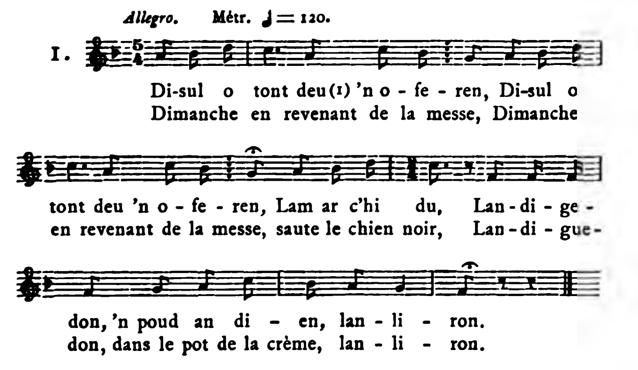
XVII

AR C'HI ENN DIEN

LE CHIEN DANS LA CRÈME

Chanté par M. LAZ,
de Kernével.

—



(1) Deu 'n oferen pour deuz an oferen.

2

'Tilam an oac'h 'kreiz al leur-zi
Hag a c'houl plec'h, landigedon,
E oa he gi, lanliron.

3

An oac'h a lare d'ar vatez :
Peg enn he benn, landigedon,
Tenn haon er meaz, lanliron.

4

Peg enn he lost, liped he benn,
Rag... pec'hed eo, landigedon,
Koll an dien, lanliron.

5

Tevet ozac'h, na ouelit ket,
Chas du awalc'h, landigedon,
A vo kavet, lanliron.

6

Chas du awalc'h a vo kavet,
Mes ken desket, landigedon,
Ne vefe ket, lanliron.



2

Arrive le maître au milieu de la maison
Et demande où, landiguedon,
Était son chien, lanliron.

3

Le maître disait à la servante :
Prenez la tête, landiguedon,
Tirez-le hors de là, lanliron.

4

Prenez la queue, léchez la tête,
Car... c'est péché, landiguedon,
De perdre la crème, lanliron.

5

Taisez-vous, maître, ne pleurez pas,
Assez de chiens noirs, landiguedon,
On trouvera, lanliron.

6

On trouvera assez de chiens noirs,
Mais si bien dressés, landiguedon,
On n'en trouverait pas, lanliron.



XVIII

SON AR GIMINEREZ

LA SÔNE DE LA COUTURIÈRE

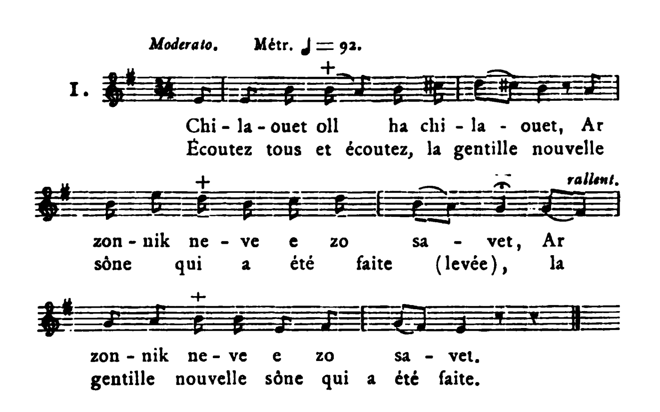
XVIII

SON AR GIMINEREZ [1]

LA SÔNE DE LA COUTURIÈRE

Chanté par PH. QUÉROUÉ, de Trégunc (Finistère).

—



(1) Kiminerez pour kemenerez.

2

E zo savet d'eur giminerez
P'hini 'gredan 'zo gwir divodez. (*bis*)

3

Ar chapelik a zo kichen
A zo hanveet chapel an drindet. (*bis*)

4

Bemde arok monet d'he devez,
Ia d'hi da laret he chapeled. (*bis*)

5

Pa oaï vonet lar [1] he chapeled
Roue an Dauphin 'n euz rekontret.

6

Roue an Dauphin 'n euz rekontret
Dibonjour d'heï an euz laret.

7

« Dibonjour d'hoc'h-ta, kiminerez,
« Ha pegement touchet d'ho tevez ? »

8

« Na douchon 'med tri guenek bemde,
« Ha vevon [2] ganthê ervez Doue. »

9

« Lavaret d'in-ta kiminerez,
« Ha c'hui a c'hrouife 'barz ar palaëz :

(1) Lar pour *da lavaret.*

2

A été faite à une couturière
Qui, je crois, est vraiment dévote.

3

La chapelle qui se trouve à côté (de sa demeure)
Est appelée chapelle de la Trinité.

4

Tous les jours avant d'aller à sa journée,
Elle y va dire son chapelet.

5

Comme elle y allait dire son chapelet,
Elle a fait la rencontre du Roi le Dauphin.

6

Elle a fait la rencontre du Roi le Dauphin,
Il lui a dit bonjour.

7

« Bonjour à vous donc, couturière,
« Combien recevez-vous par journée ? »

8

« Je n'ai que trois sous par jour
« Et je vis avec cela selon Dieu. »

9

« Dites-moi donc, couturière
« Voudriez-vous bien coudre au palais :

(2) Vevon pour vevan = je vis.

10

« A c'hrouife al lien fin
« 'Vit ober rochidou d'an Dauphin ? »

11

« Na c'hrouion [1] na da brins na da brinsez
« Na c'hrouion nemed d'ar baïzanted. »

12

Eter-noz [2] vintin pa oa savet
D'ar palaëz da c'hrouia e oa oet.

13

D'ar palaëz da c'hrouia e oa oet,
Lien fin oa ret [3] d'heï da c'hrouiet.

14

Ret e oa d'ezhi al lien fin
Da ober rochidou d'an Dauphin.

15

Roue an Dauphin a zo klenvet.
An medisin d'haon a zo klasket

16

« Klasket ar beleg da va noui
« Ar giminerez da eureuji ».

17

He vamm hag he dad a lavare :
« Evit eur mab 'neun [4] bet gant Doue :

(1) c'hrouion pour c'hrouian = je couds.
(2) Eternoz pour hanter-noz = le lendemain (m.-à-m : minuit).
(3) Ret pour roet = donné.

10

« Coudre le linge fin
« Pour faire des chemises au Dauphin ? »

11

« Je ne couds ni pour prince, ni pour princesse,
« Je ne couds que pour les paysans. »

12

Le lendemain matin quand elle se fut levée,
Elle alla coudre au palais.

13

Elle alla coudre au palais,
Du linge fin lui fut donné à coudre.

14

Du linge fin lui fut donné,
Pour faire des chemises au Dauphin.

15

Le Roi le Dauphin est tombé malade,
On lui a cherché le médecin.

16

« Allez quérir le prêtre pour m'extrémiser,
« La couturière pour me marier. »

17

Sa mère et son père disaient :
« Pour un fils que Dieu nous a donné,

(4) 'N eun pour hon deuz = nous avons. Dans les environs de Quimper on dit aussi : neussen.

18

« Evit eur mab 'neun bet gant Doue
« Loskomp n'haon d'ober he volonte. »

19

Ar giminerez pa oa fichet
Hounez oa 'r c'haëron(1) deuz ar merc'hied.

20

Dre ma dostaë deuz an iliz
E oa ker kaër hag ar fleur-de-lys.

21

Dre ma dostaë deuz an aoter
E oa ker kaër ha bleuñ per.

22

E oa ker kaër ha bleuñ per
Roue an Dauphin enn he c'henver.

NOTES. — On remarquera qu'aux mesures 1, 3 et 5 de la mélodie nous avons fait surmonter d'une croix + les notes : si, ré, si. En voici la raison : l'exécutante doublait parfois de valeur ces trois notes. D'autres fois,

(1) c'haëron pour c'haëran = le plus beau, la plus belle.



18

« Pour un fils que Dieu nous a donné,
« Laissons-le faire selon son caprice. »

19

Quand la couturière fut attifée,
Elle était la plus belle des femmes.

20

Au fur et à mesure qu'elle approchait de l'église,
Elle était aussi belle que la fleur-de-lys.

21

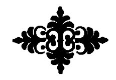
Au fur et à mesure qu'elle approchait de l'autel
Elle était aussi belle que la fleur des poiriers.

22

Elle était aussi belle que la fleur des poiriers,
Le Roi le Dauphin auprès d'elle.

---

elle chantait tel que nous avons noté. Doubler de valeur ces trois notes donne à la mélodie (tour à tour 1er ton de plain-chant sans si bémol et avec si bémol) un charme puissant d'expression. L'exécution reste libre.



XIX

DA BEDER DEMEZEL

A QUATRE DEMOISELLES
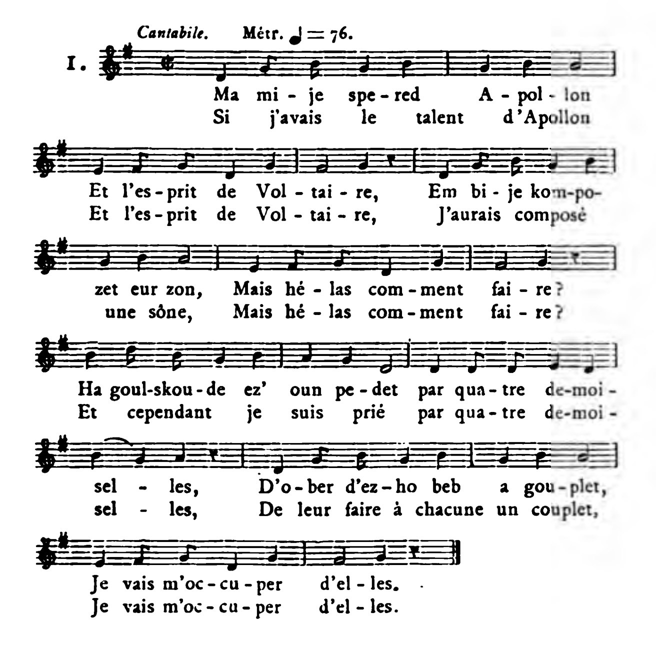
XIX

DA BEDER DEMEZEL

A QUATRE DEMOISELLES

Chanté par M. G*** et trois Gabelous.

—



2

Mon' a ran da gommans da gentan
Avec peu d'éloquence,
Rag unan anezho a zo klanv,
Mais malgré sa souffrance :
Ato e deuz eun ear kontant,
C'est l'aimable Eugénie,
He daoulagad 'zo ker brillant,
C'est une Virginie.

3

Mam'zelle Marie 'zo eur rozen,
Une fleur(e) chérie,
Eun daoulagad 'zo enn he fenn
Qui sont dignes d'envie :
Ispisial pa vè guisket,
Coiffée en artisane,
Eur blijadur eo he guelet,
On la prend pour Diane.

4

Mam'zelle Françoise 'n euz eur prestans
Un' tournure agréable,
Henvel eo euz an eroustans[1]
Une fille estimable.
Eur galon dous, eun ear kontant
Mais un peu capricieuse,
Me a vel var he daoulagad
Qu'elle est très amoureuse.

(1) Eroustans = nous traduisons par fée, car nous n'avons pu savoir exactement ce que signifiait ce mot.

2

Je vais commencer tout d'abord
Avec peu d'éloquence,
Car l'une d'entre elles est malade,
Mais malgré sa souffrance
Elle a toujours un air content,
C'est l'aimable Eugénie;
Ses deux yeux sont si brillants,
C'est une Virginie.

3

Mam'zelle Marie est une rose,
Une fleur(e) chérie,
Elle a des yeux
Qui sont dignes d'envie :
Particulièrement lorsqu'elle est habillée,
Coiffée en artisane,
C'est un plaisir de la voir,
On la prend pour Diane.

4

Mam'zelle Françoise a une prestance
Un' tournure agréable.
Elle ressemble (à une fée ?)
(C'est) une fille estimable.
Un cœur doux, un air content
Mais un peu capricieuse,
Je vois dans ses yeux
Qu'elle est très amoureuse.

5

C'hoaz em euz unan da ober
Pour une jolie blonde,
An euz he daoulagad seder
Et une bouche ronde :
Ker brillant hag ar firmamant
Quand je m'approche d'elle,
Ha me a vel skleramant :
C'est la charmante Adèle.

6

Me a regret' demezelled,
D'avoir rempli ma tâche :
Ken kas e ven en em drompled
Qu'aucune ne se fâche.
Prest oun da gemer va fluen
Pour corriger l'ouvrage ;
Pe da rekommans penn-da-benn.
Que dire davantage ?

7

An hini n' enz great ar zon-ma,
N'a pas de rhétorique :
Aliez e rim, e brezoun,
Et brave la critique.
Ha ma mije bet studiet
Un peu dans la science,
Me mié hallet kompozi
Avec plus d'éloquence.

NOTES. — Si l'on possède le livre *Danses et Chansons*

5

J'ai encore un (couplet) à faire
Pour une jolie blonde,
Qui a des yeux brillants et doux
Et une bouche ronde :
Aussi brillante que le firmament
Quand je m'approche d'elle,
Je le vois clairement :
C'est la charmante Adèle.

6

Je regrette, mesdemoiselles,
D'avoir rempli ma tâche :
Si je m'étais trompé
Qu'aucune ne se fâche.
Je suis prêt à reprendre ma plume
Pour corriger l'ouvrage ;
Ou à recommencer d'un bout à l'autre.
Que dire davantage ?

7

Celui qui a composé cette sône,
N'a pas de rhétorique :
Souvent il rime, il fait du breton,
Et brave la critique.
Et si j'avais étudié
Un peu dans la science,
J'aurai pu composer
Avec plus d'éloquence.

des Bretons par Quellien, lire les notes des pp. 145 et 149.

XX

AL LEANEZ
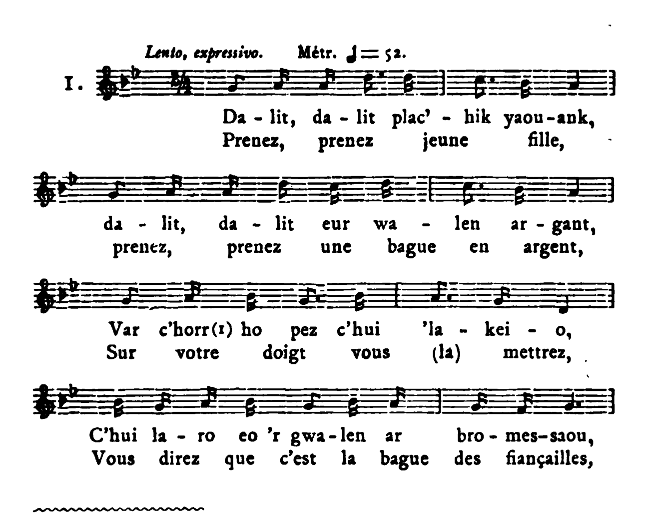
LA RELIGIEUSE

XX

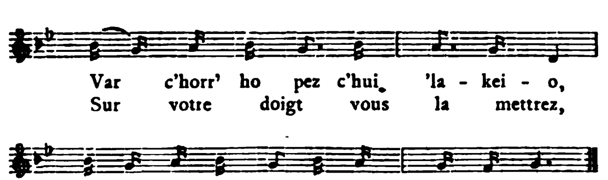
AL LEANEZ

LA RELIGIEUSE

Chanté par Vincent Bourc'his, de Trégunc



(1) Var c'horr' pour var c'horre = dessus.



Var c'horr' ho pez c'hui 'la - kei - o,
Sur votre doigt vous la mettrez,

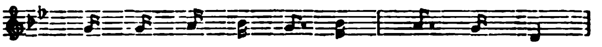
C'hui la - ro eo 'r gwa - len ar bro - mes - saou.
Vous direz que c'est la bague des fiançailles.



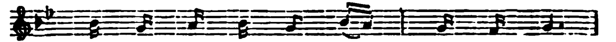
2\. O nan! o nan! me na zi - me - in ket,
Oh non! oh non! je ne me marierai point,



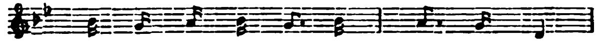
o nan! o nan! var ma bez me na la - ke - in ket
oh non! oh non! sur mon doigt je ne mettrai



Ne - med eur wa - len di - gant Dou - e,
Qu'une bague (que j'aurai reçue) de Dieu,
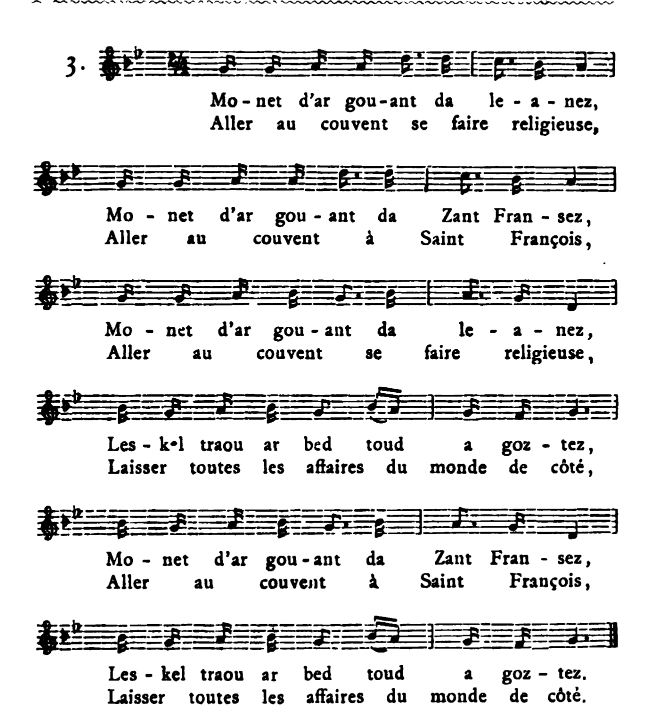


Houn-nez va c'hon - du - io noz ha de :
Celle - là me conduira nuit et jour :



Ne - med eur wa - len di - gant Dou - e,
Qu'une bague (que j'aurai reçue) de Dieu,



Houn-nez va c'hon - du - io noz ha de.
Celle - là me conduira nuit et jour.


3.
Mo-net d'ar gou-ant da le - a - nez,
Aller au couvent se faire religieuse,
Mo - net d'ar gou - ant da Zant Fran - sez,
Aller au couvent à Saint François,
Mo - net d'ar gou - ant da le - a - nez,
Aller au couvent se faire religieuse,
Les - k•l traou ar bed toud a goz - tez,
Laisser toutes les affaires du monde de côté,
Mo - net d'ar gou-ant da Zant Fran - sez,
Aller au couvent à Saint François,
Les - kel traou ar bed toud a goz - tez.
Laisser toutes les affaires du monde de côté.



XXI

KIMIAD DAOU ZOUDARD YAOUANK

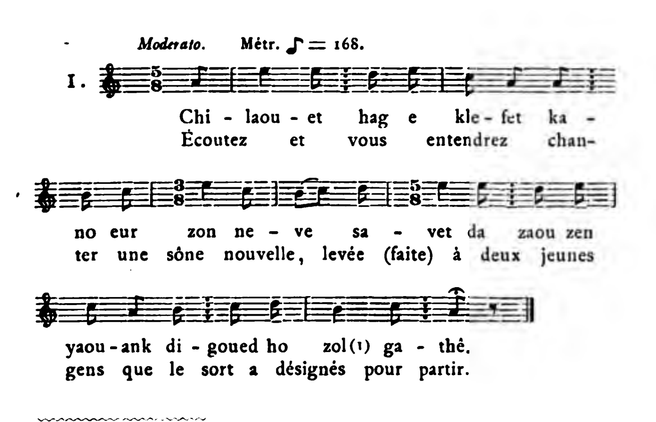
LE DÉPART DE DEUX JEUNES SOLDATS

XXI

KIMIAD DAOU ZOUDARD YAOUANK

LE DÉPART DE DEUX JEUNES SOLDATS

Chanté par PERRINE OLLIVIER, de Trégunc
(Finistère).



(1) Zol pour zort probablement.

2

C'hieton[1] oa mab d'an Tailler, c'hieton mab en Tailler,
Egil' all oa Jos Graïk bihonnatik [2] euz an ger.

3

Ha p'hini e ma maget *e rouz e feunteun wen*
Ebarz cun tiik bihen[3] kichen ar Vailluren.

4

Jos Graïk bihen lare pe oa soudard he vab :
Dao [4] è digas eun offrans evit dont da Vulat,
Ha ma blijo gat [5] Doue, jomo ganin ma mab.

5

'Botred yaouank neuz' lare pe oant ont kuit euz ker
Kenavo Itron Varia ha c'hui otrou sant Per.

6

Douget am euz alizik [6] banniel braz ho iliz,
Kerklous ha d'an ofern bred evel d'ar gouspirou.

7

Kerklous ha d'ar gouspirou evel d'an ofern bred,
Ha da zul ar zakramant d'ar blavez tremened.

8

Dammet [7] da gemer brema rout' ar C'hastel-nevez
'Kastelin a zigoueo soudennik eb dale.

(1) C'hieton pour ar c'henta.
(2) bihonnatik pour ar bihana.
(3) Bihen pour bihan.
(4) Dao pour da eo = il faut.

2

Le premier était le fils de Tailler, le premier fils de Tailler, l'autre était Joseph Graïk, le plus petit du village.

3

Celui-ci a été élevé dans la lande de la fontaine blanche, dans une maisonnette auprès de *Mailluren* (?)

4

Le petit Joseph Graïk disait quand son fils fut soldat : Il faut une offrande pour N.-D. de Bulat, et s'il plaît à Dieu, mon fils me restera.

5

Les jeunes gens disaient alors en quittant le village, au revoir Madame Marie et Monsieur saint Pierre.

6

J'ai souvent porté la grande bannière de votre église, à la grand'messe comme aux vêpres.

7

Aux vêpres comme à la grand'messe, et le dimanche du Saint-Sacrement l'an passé.

8

Prenons à présent le chemin de Châteauneuf, Châteaulin sera en vue tout à l'heure sans tarder.

(5) Gat pour gant.
(6) Alizik pour aliezik = souvent.
(7) Dammet pour deomp-ni = allons.

9

'Botred yaouank neuz' lare 'n eur vont meaz euz o zi,
Kenavo ma c'hoar Mar'Jannik ha c'hui ma c'hoar Mari.

10

Pe oant e kreac'h mine Rou (1) var an hent braz e vont,
Me glev kleier Landreger sonnen d'an oferon.

11

Me lare d'am c'hamered : d'am-ni d'an oferen,
Car d'al leac'h e iam bremen (2) n'euz ket a veleien.

12

Car d'al leac'h e iam bremen n'euz ket a veleien,
Da laret ar gouspirou kenneubeud 'n ofern bred.

Notes. — La personne qui chanta cette chanson ne sait ni lire ni écrire. De plus, elle ne comprend pas un mot de français. Ceci est cause de l'originalité du langage employé dans cette poésie populaire. Nous affirmons que cette manière de faire est celle du parler populaire de Trégunc et des environs : breton très original et qui semble une véritable transition entre le breton de Cornouailles et celui de Vannes. Il y aurait beaucoup à dire au sujet du langage parlé de Trégunc

(1) Mine Rou' pour menez ar Roue = la colline du Roi.
(2) Bremen ou brem' pour breman = à présent.



9

Les jeunes gens disaient alors en quittant leurs maisons, au revoir ma sœur Mar'Jeannic et vous ma sœur Marie.

10

Comme ils étaient sur la hauteur de la colline du Roi faisant chemin sur la grand'route, j'entendis les cloches de Tréguier sonner pour la messe.

11

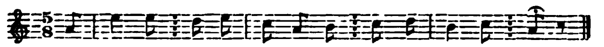
Je disais à mes amis : allons à la messe, car là où nous allons à présent il n'y a pas de prêtres.

12

Car là où nous allons à présent il n'y a pas de prêtres, pour chanter ni les vêpres, ni la grand'messe.

et environs. Ceci sortirait du cadre que nous nous sommes tracé et serait véritablement trop long. Les amateurs n'ont qu'à se transporter sur les lieux et trouveront amplement matière à satisfaire leur curiosité de linguistes.

Le quatrième couplet a trois vers. Pour exécuter, il suffit de chanter la mélodie telle quelle pour les deux premiers vers, puis le troisième comme suit :

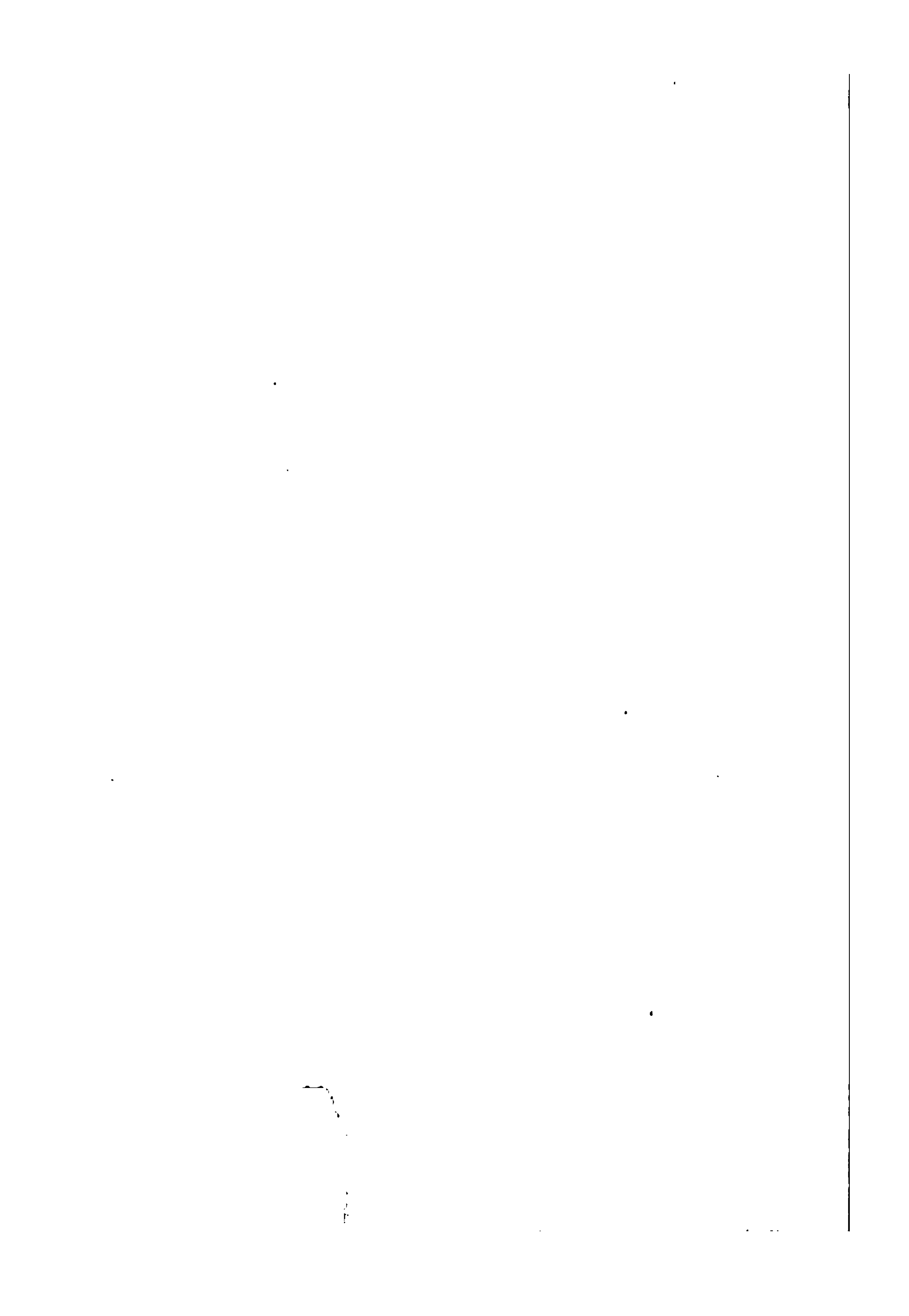


Ha ma bli - jo gat Dou-e, jo - mo ga - nin ma mab.



XXII
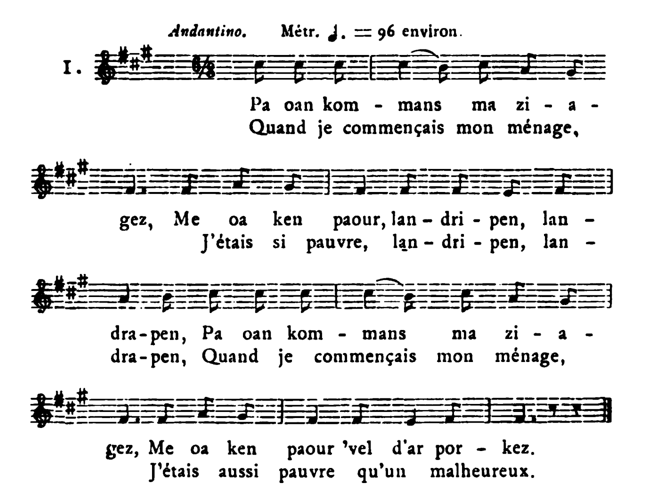
LANDRIPEN, LANDRAPEN



XXII

LANDRIPEN, LANDRAPEN

Chanté par plusieurs personnes, dont : deux de Trégunc et une de Lanriec.



2

'Ma[1] nemed eur c'hoz bankik breiñ
Hag eur c'hoz varc'hik, landripen, landrapen,
'Ma nemed eur c'hoz bankik breiñ
Hag eur c'hoz varc'hik d'am dougen.

3

Disul vintin enn oferen
'Ma ket kredet, landripen, landrapen,
'Ma ket kredet sevel ma fenn.

4

Klevet an dud e lavaret:
Setu erru, landripen, landrapen,
Setu erru paotr an diou c'hroeg.

5

Devez de rog gouel Vadalen
E oa ar foar, landripen, landrapen,
E oa ar foar e Rosporden.

6

Ma marc'hik fall n'eet ket a zreon[2]
Pe me ho sammo, landripen, landrapen,
Pe me ho sammo var ma c'heign.

7

Ha me he zammaz var ma c'heign
'Vit he gas da foar, landripen, landrapen,
'Vit he gas da foar a Rosporden.

(1) 'Ma pour n'em oa = je n'avais.

2

Je n'avais qu'une sorte de petit banc pourri
Et une sorte de petit cheval, landripen, landrapen,
Je n'avais qu'une sorte de petit banc pourri
Et une sorte de petit cheval pour me porter.

3

Dimanche matin à la messe
Je n'avais pas osé, landripen, landrapen,
Je n'avais pas osé lever la tête.

4

En entendant les gens dire :
Voici qu'arrive, landripen, landrapen,
Voici qu'arrive le garçon aux deux femmes.

5

Le jour avant la fête de Madeleine
C'était la foire, landripen, landrapen,
C'était la foire à Rosporden.

6

Mon mauvais petit cheval, n'allez pas à reculons,
Ou je vous porte, landripen, landrapen,
Où je vous porte sur le dos.

7

Et je prenai le fardeau sur le dos
Pour le porter à la foire, landripen, landrapen,
Pour le porter à la foire à Rosporden.

(2) A zreon pour a zrenv = en arrière.

8

Donet eun den a fa[1] 'n teod fall
Ha kas ar vrud, landripen, landrapen,
Ha kas ar vrud gathon[2] a-bell.

9

Aze 'zo arru eur mel den
Ha ma 'n diaoul gathon, landripen, landrapen,
Ha ma 'n diaoul gathon var he geign.

10

'N otrou kure, eb heñ bidi
Ha dont d'an hent, landripen, landrapen,
Ha dont d'an hent d'he gonjuri.

11

E ma du-ze koztik an hent
Tronsed he lost, landripen, landrapen,
Tronsed he lost, skrignet he zent.

12

Tronsed he lost, skrignet he zent
Gwassoc'h ao brem', landripen, landrapen,
Gwassoc'h ao bremen, 'vit oa kent.

13

Otrou kure, c'hui 'zo tiet
Dont da gonjuri, landripen, landrapen,
Dont da gonjuri ar c'hezek.

(1) A fa pour hag enn devoue = et avait.

8

Voilà qu'arriva un individu qui avait mauvaise langue
Et qui porta la renommée, landripen, landrapen,
Et qui porta la renommée au loin.

9

Un géant arrive là (dit-il),
Il porte le diable, landripen, landrapen,
Il porte le diable sur le dos.

10

Monsieur le vicaire sans être prié (pour cela)
Vient sur la route, landripen, landrapen,
Vient sur la route pour le conjurer.

11

Il est là-bas au bord de la route,
La queue en l'air, landripen, landrapen,
La queue en l'air, grinçant des dents.

12

La queue en l'air, grinçant des dents,
Il est plus mal à présent, landripen, landrapen,
Il est plus mal à présent qu'auparavant.

13

Monsieur le vicaire vous êtes pincé,
De venir conjurer, landripen, landrapen,
De venir conjurer les chevaux.

(2) Gathon pour ganthan = avec lui.

14

'N otrou kure 'ma braz he veg
Dont da gonjuri, landripen, landrapen,
Dont da gonjuri ar c'hezek.

NOTES. — Quel est au juste le sens de cette chanson ? Voici à notre humble avis ce que nous en pensons : Il s'agit au début de la pièce d'un individu qui n'est pas précisément un modèle. Pour une raison ou pour une autre il doit en vouloir au vicaire de sa paroisse, et le voilà de chanter le vicaire comme on chanterait la peste pour la faire fuir.

Notre individu se donne le beau rôle tout du long. Il parle du diable. C'est plus qu'il n'en faut pour que le



14

Monsieur le vicaire a une grande bouche
De venir conjurer, landripen, landrapen,
De venir conjurer les chevaux.

prêtre parte pour *conjurer*, en d'autres termes pour faire la chasse au démon.

En Bretagne, on prête une puissance extraordinaire aux ecclésiastiques. C'est un souvenir des exorcismes. Aussi notre homme se moque-t-il du pauvre vicaire : Est-ce que l'on conjure des chevaux ? — Et voilà à notre avis le sens général de la chanson : « Faire passer le vicaire pour un naïf. »





XXIII

SON ANNAIK ROZMAR HAG YVON GUILLO

SÔNE D'ANNAIC ROZMAR ET D'YVES GUILLOU

XXIII

SON ANNAIK ROZMAR HAG YVON GUILLO (1)

SÔNE D'ANNAIC ROZMAR ET D'YVES GUILLOU

Chanté par MARGUERITE PHILIPPE,
de Pluzunet (Côtes-du-Nord).

—

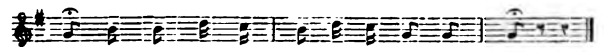
Allegretto. Métr. ♩ = 116.

1. 

Mar plij ga-nac'h e se-laou-fet eur chan-son
S'il vous plaît vous écouterez une chanson nou-



ne-we kom-po - zet, Treï, treï, la-di - ra, la - la -
velle composée, Treï, treï, la-di - ra, la - la -



la, Treï, treï, la - di - ra, la-di-ra, la - la.
la, Treï, treï, la - di - ra, la-di-ra, la - la.

(1) C'est par exception que nous faisons paraitre cette chanson dans ce recueil. Nous l'avons recueillie durant le congrès de Gourin, le 27 septembre 1904, à l'hôtel de France. Nous l'avions promise à plusieurs de nos amis, c'est pour cela que nous tenons à la faire paraitre dans cette collection.

2

Eur chanson newe kompozet
Da Annaïk Rozmar eo e groet.

3

Ar Rozmar koz a lavare,
D'hi verc'h Anna eun de e oë :

4

— « Ma merc'h Annaïk mar em c'heret
« Da Brat-Frajil nan efet ket.

5

« 'N otro Richo e vo eno
« Gwasa den gentil 'zo er vro. »

6

Annaïk Rozmar a respountaz
D'ar Rozmar koz vel m'her c'hleouaz :

7

— « Drouk ha mad ganin neb 'gomzo,
« Da Brat-Frajil me a ialo :

8

« Ma ve sonerien a dansin-me,
« Ma ne ve ket me 'gano d'hê.

9

« Me red mont fete da Brat-Frajil,
« Da zon ar bal d'an dud gentil ;

10

« Da zon ar bal hag ont dre danz
« D'an dud chentil ha d'an noblans. »

2

Une chanson nouvelle composée
Faite à Annaïc Rozmar.

3

Le vieux Rozmar disait,
A sa fille Anna, un jour :

4

— « Ma fille Annaïc, si vous m'aimez,
« Vous n'irez pas à Prat-Frajil.

5

« Monsieur Richo sera là,
« (lui) le plus méchant gentilhomme du pays. »

6

Annaïc Rozmar répondit
Au vieux Rozmar comme elle l'entendit :

7

— « Dira du bien ou du mal qui voudra,
« A Prat-Frajil j'irai :

8

« S'il y a des sonneurs je danserai,
« S'il n'y en a pas je chanterai.

9

« Je dois me rendre aujourd'hui à Prat-Frajil
« Sonner le bal aux gentilshommes :

10

« Sonner le bal et faire danser
« Les gentilshommes et la noblesse. »

11

Pa oa gant an hent o vonet
Yvon Guillo deuz rekontret.

12

— « 'Vonnik ma evesafe te ?
« Ma ho c'hemero goudeze. »

13

— « Me n'oun ket ont riskl ma bue,
« Evit gounid eun tok newe. »

14

— « 'Vonnik ma evesa bopred
« Me mo d'ac'h eun tok ha bonned. »

15

'N otro Richo a lavare
D'Yvon Guillo 'ar leur newe :

16

— « Yvon Guillo mar am c'heret
« Ho tanserez d'in-me 'prestfet. »

17

— « Ma danserez d'in na po ket
« Na c'hui, na den all abed :

18

« Car digant hi zad 'm euz hi bet
« Ha d'ar gear d'ezhan 'vo rentet. »

19

— « Kleo, emean, ar c'hokin mihiek
« Ha nan euz ket pemp kuennek. »

11

Comme elle faisait le chemin
Elle a rencontré Yves Guillou.

12

— « Mon Yvon chéri me défendriez-vous ?
« Je vous prendrai ensuite. »

13

— « Je ne vais pas risquer ma vie
« Pour gagner un chapeau neuf. »

14

— « Mon Yvon chéri défendez-moi toujours,
« Je vous donnerai chapeau et bonnet. »

15

Monsieur Richo disait
à Yves Guillou sur l'aire neuve :

16

— « Yves Guillou, si vous m'aimez,
« Vous me prêterez votre danseuse. »

17

— « Vous n'aurez pas ma danseuse,
« Ni vous, ni personne :

18

« Car son père me l'a confiée
« Et je la lui rendrai. »

19

— « Écoutez, dit-il, ce coquin morveux
« Qui n'a même pas cinq sous. »

20

— « Ha ven eur c'hokin mihiek-me
« 'Vit lipat da blas me n'on ket :

21

« O lipat da blas me n'on ket,
« Na plas a blac'heter ebed. »

22

'N otro Richo a respountaz
Da Yvon Guillo p'her c'hleouaz :

23

— « Abarz na vezo noz fete
« Ho paeo-te ar c'homzo-ze. »

24

'N otro Richo a lavare
D'he zonnerien hag enn de-se :

25

— « Pa gommanso an noz troubla
« Ma zonnerien son't ar brawa :

26

« Ma c'houvein piou 'vo ar zota
« Da jom ama da ziwea. »

27

Yvon Guillo a respountaz
D'an otro Richo p'her c'hleouaz :

28

— « Tol't pled otro c'hui ve 'r zota,
« Da jom ama da ziwea. »

20

— « Serai-je un coquin morveux,
« Pour prendre (m-à-m : lécher) votre place je ne [l'ai pas fait :

21

« Prendre votre place je ne l'ai pas fait,
« Ni celle d'aucun coureur de filles. »

22

Monsieur Richo répondit
A Yves Guillou comme il l'entendit :

23

— « Avant la nuit, aujourd'hui,
« Vous m'aurez payé ces paroles-là. »

24

Monsieur Richo disait
A ses sonneurs ce jour-là :

25

— « Quand viendront les ténèbres,
« Mes sonneurs, sonnez vos plus beaux airs :

26

« Afin que je sache qui sera le plus insensé
« De demeurer ici le dernier. »

27

Yves Guillou répondit
A Monsieur Richo comme il l'entendit :

28

— « Prenez garde, Monsieur, que vous ne soyiez le plus insensé, de demeurer ici le dernier. »

29

Annaïk Rozmar a ouele
Yvon Guillo hi c'honsole :

30

Annaïk Rozmar a lavare
Da 'von Guillo el leur newe :

31

— « Yvonnik-me em evesavete
« Me ho c'hemero goudeze. »

32

Yvon Guillo a lavare
Da Naïk Rozmar el leur newe :

33

— « Tapet krog barz-barz ma chupen
« Ma c'hoariin baz an daou-benn. »

34

Kriz ar galon ha na ouelche
'N Prat-Frajil neb a viche :

35

O welet ar yeot o ruia
Gant goad 'n dud gentil o skuilla :

36

Gant goad 'n dud gentil o skuilla
Yvon Guillo oc'h o laza.

37

Yvon Guillo a lavare
Ty Rozmar koz pa arriė :

29

Annaïc Rozmar pleurait,
Yves Guillou la consolait :

30

Annaïc Rozmar disait
A Yves Guillou, dans l'aire neuve :

31

— « Mon Yvon chéri défendez-moi,
« Je vous épouserai ensuite. »

32

Yves Guillou disait
A Annaïc Rozmar, dans l'aire neuve :

33

— « Prenez bien dans mon habit (chupen)
« Pour que je joue du bâton à deux bouts. »

34

Dur serait le cœur de qui ne pleurerait,
A Prat-Frajil qui se trouverait :

35

Voir l'herbe rougir
Avec le sang des gentilshommes :

36

Avec le sang des gentilshommes
Yves Guillou les tuant.

37

Yves Guillou disait
Chez le vieux Rozmar, comme il arrivait :

38

— « Setu aze ho merc'h Annaïk
« Paneve d'oun-me ne va ket. »

39

Ar Rozmar koz a lavare
D'he verc'h Annaïk eun de oë :

40

— « Leret-hu d'in ma merc'h e gwir
« 'M euz kleouet oc'h dishenoret ? »

41

— « O zur ma zad me ne n'oun ket
« Yvon Guillo 'n euz empêchet. »

42

Ar Rozmar koz a lavare
D'he verc'h Annaïk eun de oë :

43

— « Dal ma merc'h Naïk an alc'houe
« Reï d'han ar guerz eun tok newe. »

44

Annaïk Rozmar a respountaz
Da Rozmar koz pe her c'hleouaz :

45

— « Guerz eun tok newe, meï, ne vo ket
« Me mo d'hean tok ha bonned,

46

« Me mo d'hean tok ha bonned
« Me he gemero da bried. »

38

— « Voilà votre fille Annaïc,
« Sans moi vous ne l'aviez plus. »

39

Le vieux Rozmar disait
A sa fille Annaïc un certain jour :

40

— « Dites, ma fille, s'il est vrai,
« J'ai entendu dire que vous êtes déshonorée. »

41

— « O certes non, mon père,
« Yves Guillou l'a empêché. »

42

Le vieux Rozmar disait
A sa fille Annaïc, un certain jour :

43

— « Voilà, ma fille Annaïk, voilà la clef,
« Donne-lui de quoi s'acheter un chapeau neuf. »

44

Annaïc Rozmar répondit
Au vieux Rozmar comme elle l'entendit :

45

— « De quoi s'acheter un chapeau neuf, dit-elle, ce ne
« Je lui procurerai chapeau et bonnet, [sera pas,

46

« Je lui procurerai chapeau et bonnet,
« Je le prendrai pour époux. »

47

— « O zur ma merc'h, na refet ket
« C'hui zo perc'hen da bemp mil skoët [1] :

48

« C'hui zo perc'hen da bemp mil skoët
« Hag hen nan euz ket pemp kuennek. »

49

— « Ha pa'n efe ket eur guennek
« Me enn c'hemero bopred. »

50

Yvon Guillo enn euz goneed
E Prat-Frajil e vean bet :

51

Perc'hen pemp mil skoët leve
Ha hen nan oa netra abed.

(1) Skoët : c.-à-d. 3 fr., donc cinq mille écus = 15 000 fr. en Bretagne.



47

— « O certes, ma fille, vous ne le ferez pas,
« Vous possédez cinq mille écus :

48

« Vous possédez cinq mille écus
« Et lui n'a pas cinq sous. »

49

— « N'aurait-il pas un sou
« Je le prendrai tout de même. »

50

Yves Guillo a gagné
En allant à Prat-Frajil :

51

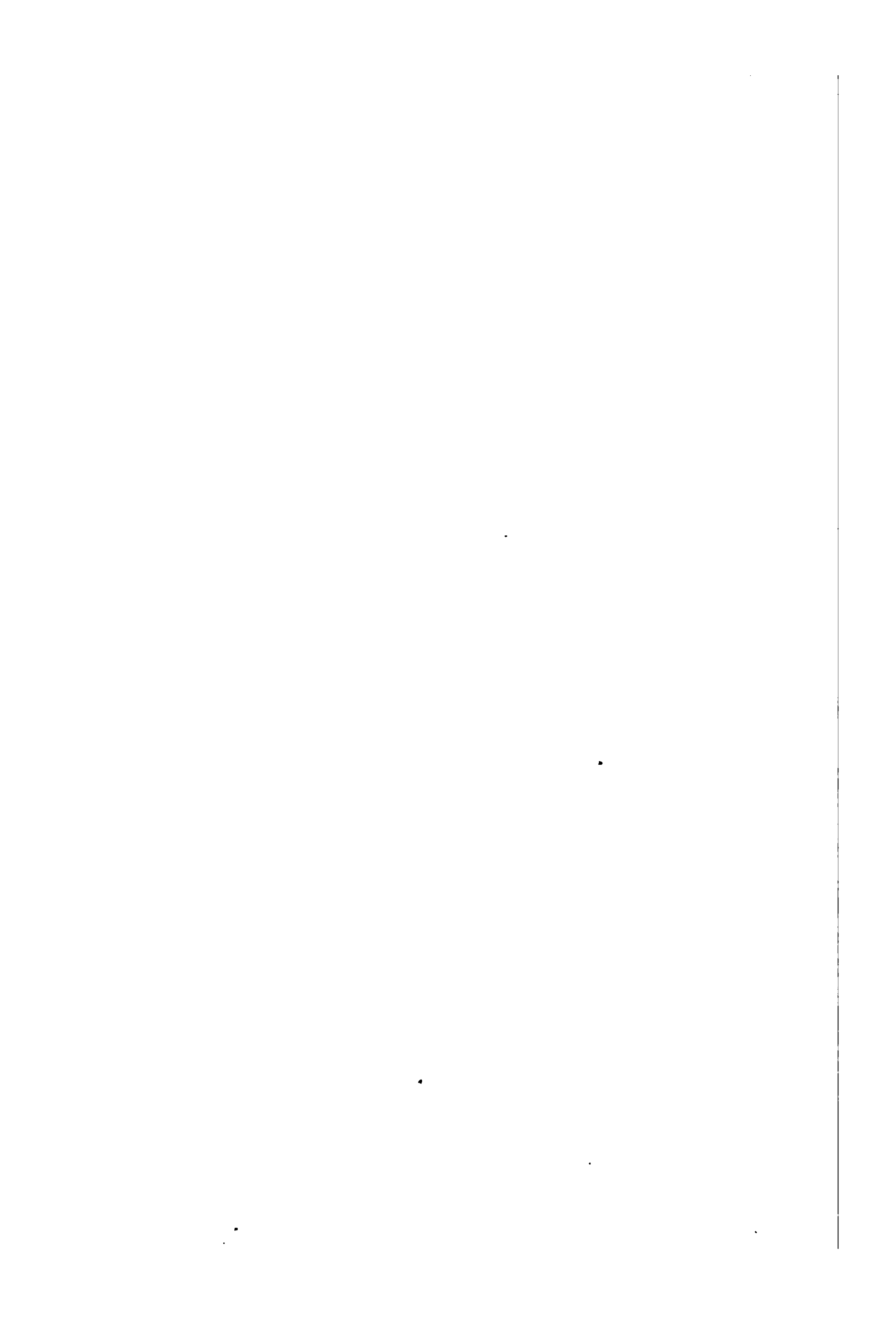
Une héritière de cinq mille écus
Et lui ne possédait rien.



XXIV

GUERZ AR C'HLOAREK YAOUANK

GUERZ DU JEUNE CLERC



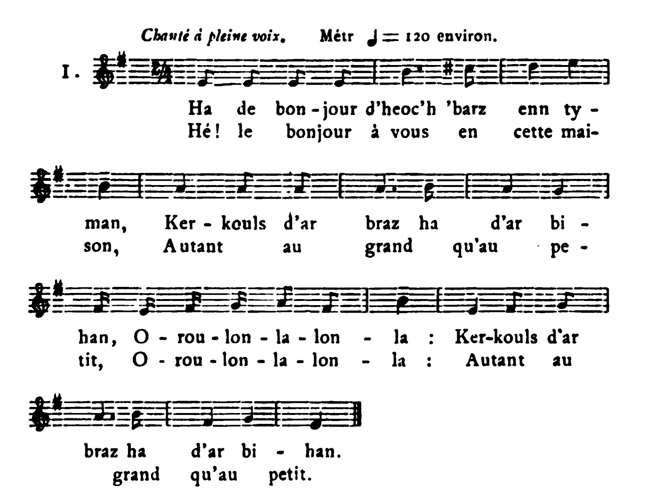
XXIV

GUERZ AR C'HLOAREK YAOUANK

GUERZ DU JEUNE CLERC

Chanté par M. Guillaume Le Guellec,
de Plozévet.

—



2

E peleac'h e ma Annaïk Calvez
Ma iam hon daou d'al leur nevez.

3

E laë e maï na kousket mad
Diouallet kloarek d'hen difunad[1].

4

Ar c'hloarek pa 'n devoue klevet
E laë gant ar skallirou oa pignet.

5

Tri dol var an or enn deuz bet skoet
Annaïk Calvez 'zo bet difunet.

6

Ha debonjour d'heoc'h Annaïk Calvez
Savet ma iam hon daou d'al leur nevez.

7

D'al leur nevez me ne ian ket
Eno a vo ar seiz kloarek.

8

Eno a vo ar seiz kloarek
Markiz Guarrand zo klask im c'haouet.

9

Drouk ha mad nag a vezo
D'al leur neve ni a ialo.

(1) Difunad pour dihunad.

2

Où se trouve Annaïk Calvez
Que nous allions tous deux à l'aire neuve.

3

Elle est en haut et endormie;
Faites attention, clerc, de ne pas l'éveiller.

4

Quand le clerc eut entendu (cela)
Il a monté les escaliers.

5

Il a frappé trois coups sur la porte,
Annaïc Calvez s'est réveillée.

6

Bonjour, Annaïc Calvez ;
Levez-vous que nous allions à l'aire neuve.

7

A l'aire neuve je ne vais pas,
Là se trouveront les sept clercs.

8

Là se trouveront les sept clercs
Et le marquis de Guerrand veut m'avoir.

9

Qu'il y ait malheur ou non,
Nous irons à l'aire neuve.

10

D'al leur neve ni a ialo
Gant ton ar zonnerien ni a zanso.

11

El leur neve pa oamp arruet
Teier dro zanz hon deuz bet groet.

12

Teier dro zanz hon deuz bet groet
Markiz Guarrand 'n deuz renkontret.

13

Na dibonjour d'heoc'h d'ac'hui kloarek
C'hui peuz bet ar fleur deuz ar merc'hied.

14

Ma meuz bet ar fleur deuz ar merchied
Gant Doue d'in oa destinet.

15

Ha domp breman d'ar gorinaou
Da c'houd da biou vo ar gajaou.

16

D'ar gorinaou me ne ian ket
Capat evitoc'h Markiz me n'on ket.

17

Ranna rafe ar galon
El leur neve an hini a vefe :

18

Guel goad ar c'hloarek el leur e skuilla,
Markiz Guarrand deuz he laza.

10

A l'aire neuve nous nous rendrons,
Aux airs des sonneurs nous danserons.

11

Quand nous fûmes à l'aire neuve
Trois danses nous fîmes.

12

Trois danses nous fîmes,
Nous rencontrâmes le marquis de Guerrand.

13

Bonjour, clerc, vous possédez
La fine fleur des femmes.

14

Si j'ai eu la fine fleur des femmes,
C'est que Dieu me la destinait.

15

Allons maintenant à la lutte
Pour voir qui gagnera les gages.

16

A la lutte je ne vais pas,
Je ne puis me battre avec vous, Marquis.

17

Le cœur de celui qui se
trouverait dans l'aire neuve se briserait :

18

De voir couler le sang du clerc
Le marquis de Guerrand le tuant.

19

Annaïk Calvez pa en devoue guelet
Gant bleo ar markiz e oa lammet :

20

Gant bleo ar markiz e oa lammet
Deuz-tu d'ar gear e eo bet eet.

21

Ma mammik paour preparit d'in va guele
Va c'halonik a zo diezet.

22

Mar geo ho kalon diezet,
Eo abalamour peuz re zanzet.

23

Mar geo ma c'halon diezet
Va c'hloarek d'in-me a zo lazet.

24

Va c'hloarek d'in-me zo lazet :
Varc'hoa da zeg heur vo interet.

25

Varc'heo da zeg heur vo interet,
Enn daou er memez be e vimp lakeet.

NOTES. — Le sujet de cette guerz a été souvent traité. Il suffit de s'en rapporter au 2e tome des *Guerziou* de Luzel pour en trouver des versions. Là il s'agit d'une Fiekka Calvez et d'un marquis de Guerrand (de Plœgat-Guerrand-Finistère).

19

Quand Annaïk Calvez vit (cela)
Elle sauta aux cheveux du marquis.

20

Elle sauta aux cheveux du marquis,
Immédiatement elle est retournée à la maison.

21

Ma pauvre mère, préparez mon lit,
Mon cœur est chagriné (se trouve mal).

22

Si votre cœur se trouve mal,
C'est que vous avez trop dansé.

23

Si mon cœur se trouve mal
Mon clerc à moi a été tué.

24

Mon clerc à moi a été tué :
Demain à dix heures c'est l'enterrement.
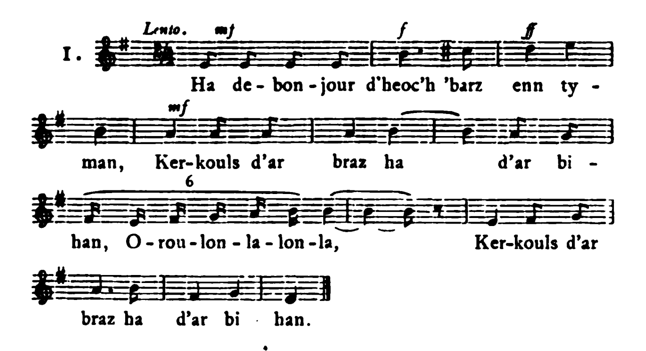
25

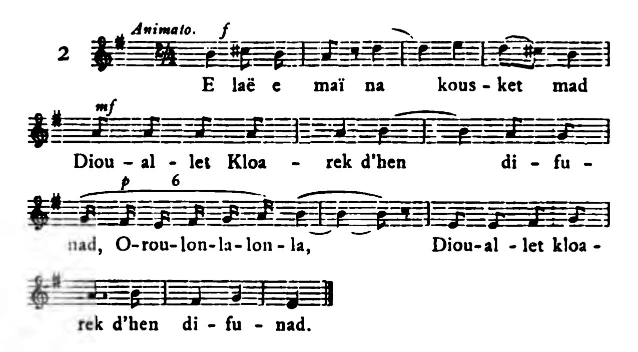
Demain à dix heures c'est l'enterrement,
Tous deux nous serons mis dans la même tombe.

On peut se rapporter aussi au Barzaz-Breiz de M. de la Villemarqué, p. 310, et l'on fera entre cette pièce-ci et celle de M. de la Villemarqué un rapprochement intéressant.

Nous avons entendu M. Jacques Le Guellec, de

Douarnenez, donner une interprétation mélodique intéressante de cette pièce. Nous allons nous contenter de noter les deux premiers couplets selon son style. Les musiciens y trouveront quelque plaisir.







XXV

INTRON AR FAOUET

LA DAME DU FAOUET
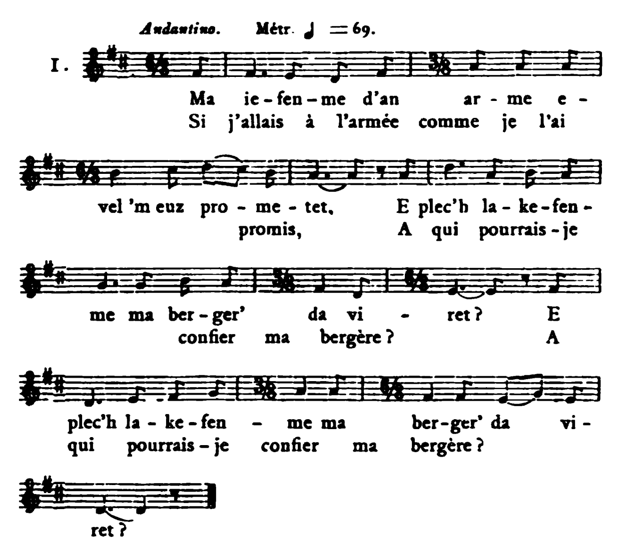
XXV

INTRON AR FAOUET

LA DAME DU FAOUET

Chanté par M. Piriou, de Trégunc.

—



2

Digasit hi d'am zi breur, digasit ma keret :
Ha m'he lakaï e kambr gant va intronezet
Petramant ba 'r zal gant va demezelet.

3

Oa ket sortict mad, gé ! he dreid demeuz an ti
Ma gommanchezont toud da gonta pouc'h d'ezhi. (*bis*)

4

Diwisket ho habi ru, hag habi gwen guisket,
Ma iefec'h-tu d'al lannou da zioual an denved. (*bis*)

5

Epad ha ar seiz vloa ne ree nemed gouela
Tremen he doa seiz vloa, ne ree nemed kana. (*bis*)

6

Debonjour d'hoc'h plac'h yaouank, c'hui'zo huel menez
C'hui 'zo huel menez o tioual ho tenved : (*bis*)

7

Salocroas, emezhi, me n'oun ket plac'h yaouank.
Me 'zo eun intron vad deuz maner ar Faouët. (*bis*)

8

Me 'zo eun intron vad deuz maner ar Faouet,
E m' on abaou' seiz vloa-so o tioual va denved. (*bis*)

9

Ma m'oc'h eun intron vad, gé ! deuz maner ar Faouet
Me ia di ragtal da vel a heon ven lojet. (*bis*)

2

Emmenez-la chez moi, mon frère, si cela vous plaît : Et je la mettrai dans la chambre avec les dames (d'honneur), ou au salon avec les demoiselles (d'honneur).

3

A peine était-il sorti de la maison, gai ! que toute la compagnie se mit à l'insulter (m-à-m : à lui compter sale).

4

Otez votre habit rouge, revêtez l'habit blanc, que vous alliez dans les landes garder les moutons.

5

Durant sept années, elle ne fit que pleurer. Les sept ans passés, elle ne faisait que chanter.

6

Bonjour, jeune fille, vous êtes montée bien haut sur la montagne pour garder vos moutons.

7

Pardon, dit-elle, je ne suis pas jeune fille, je suis une bonne dame du manoir du Faouët.

8

Je suis une bonne dame du manoir du Faouët, il y a sept années que je garde mes moutons.

9

Si vous êtes une bonne dame du manoir du Faouët, gai ! j'y cours de suite, voir si je puis y être hébergé.

10

Dibonjour d'hoc'h-hu oll braz evel bihan :
E plec'h e ma bergerez, hag e plec'h e ma ? (*bis*)

11

Da vergerez-te, breur, zo eet da vale gant va intronezet
Petramant ba 'ar zal gant va demezelet. (*bis*)

12

Pani[1] respetti ma mamm, gé ! ha respetti va zad
Me m' oa lakeet va c'hleon[2] da ruio gant da c'hoad. (*bis*)

NOTES. — Cette pièce ne nous semble pas compléte. Nous possédons encore quelques couplets chantés par une autre personne. Nous n'avons pas voulu compléter et laissons au lecteur le soin de juger entre cette version et les différentes pièces recueillies par MM. de la Villemarqué et Luzel.

Que l'on s'en rapporte au *Barzaz-Breiz* (l'épouse du Croisé) ; aux *Guerziou* de Luzel : Ar marc'heger hag ar verjeren, et An daou vreur.

(1) Pani pour paneve = si... ne.
(2) va c'hleon pour va c'hleze = mon épée.



10

Bonjour à tous, grands et petits : Où se trouve ma bergère et où est-elle ?

11

Votre bergère, mon frère, est allée se promener avec mes dames (d'honneur), ou bien se trouve dans le salon avec mes demoiselles.

12

Si je ne respectais ma mère, gai ! Si je ne respectais mon père, mon épée aurait rougi dans ton sang !

La mélodie ci-dessus est-elle bretonne ? Il est possible que non. En tout cas, il faut être prudent sur ce point. Il peut se faire, en effet, qu'une mélodie ne soit pas écrite dans le vrai style breton et cependant qu'elle ait une origine bretonne. Il faut se souvenir que l'esprit moderne pénètre les masses, et qu'ils sont peu nombreux les musiciens qui soient à même de distinguer et surtout de composer dans le style traditionnel ou plutôt selon le génie du breton.

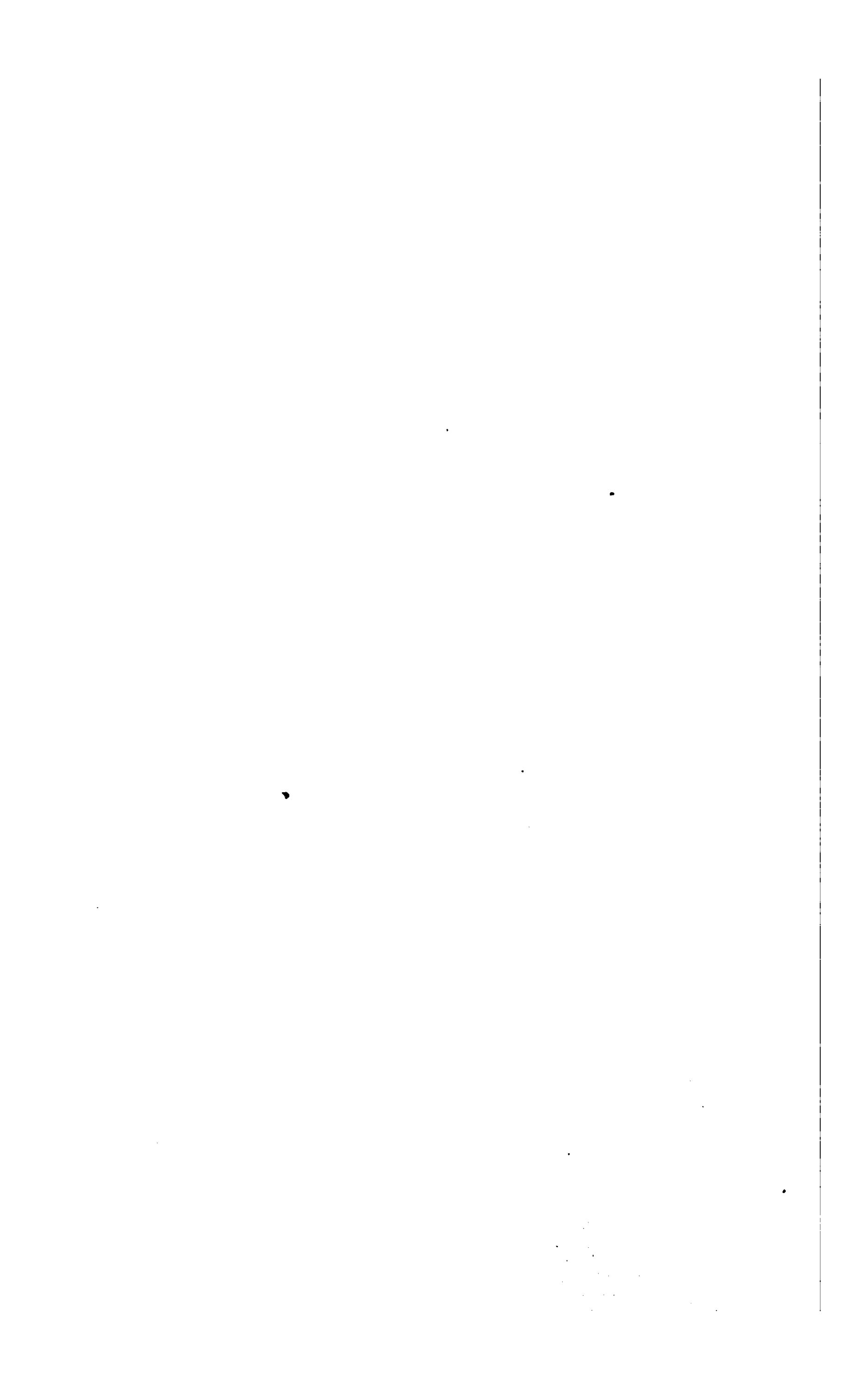
Plusieurs chansons bretonnes se chantent sur la mélodie ci-dessus transcrite.



TABLE



RENNES, IMPRIMERIE FRANCIS SIMON




3 2044 019 232 2

